Fac-similés de certaines lettres trouvées dans le courrier du 19me régiment de la VIIme division grecque : saisi par les troupes bulgares dans la région de Razlog, 1913.

Contributors

Royal College of Surgeons of England

Publication/Creation

Sofia : Impr. de la Cour royale, 1913.

Persistent URL

https://wellcomecollection.org/works/cpadav3p

Provider

Royal College of Surgeons

License and attribution

This material has been provided by This material has been provided by The Royal College of Surgeons of England. The original may be consulted at The Royal College of Surgeons of England. where the originals may be consulted. Conditions of use: it is possible this item is protected by copyright and/or related rights. You are free to use this item in any way that is permitted by the copyright and related rights legislation that applies to your use. For other uses you need to obtain permission from the rights-holder(s).

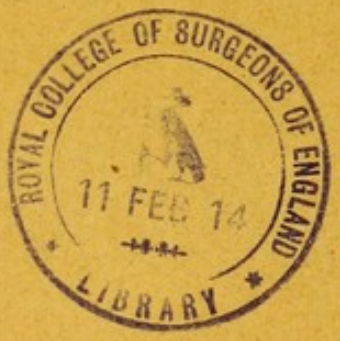
Wellcome Collection
183 Euston Road
London NW1 2BE UK
T +44 (0)20 7611 8722
E library@wellcomecollection.org
https://wellcomecollection.org

Fac-similés

de certaines lettres trouvées dans le courrier du 19me régiment de la VIIme division grecque, saisi par les troupes bulgares dans la région de Razlog.

1913.

9.

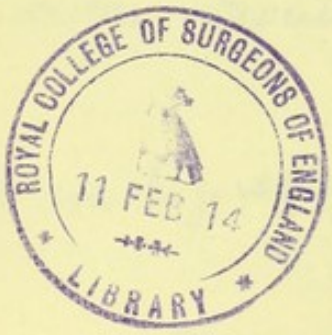


Imprimerie de la Cour Royale, Sofia — 1913

Fac-similés

de certaines lettres trouvées dans le courrier du 19me régiment de la VIIme division grecque, saisi par les troupes bulgares dans la région de Razlog.

1913.

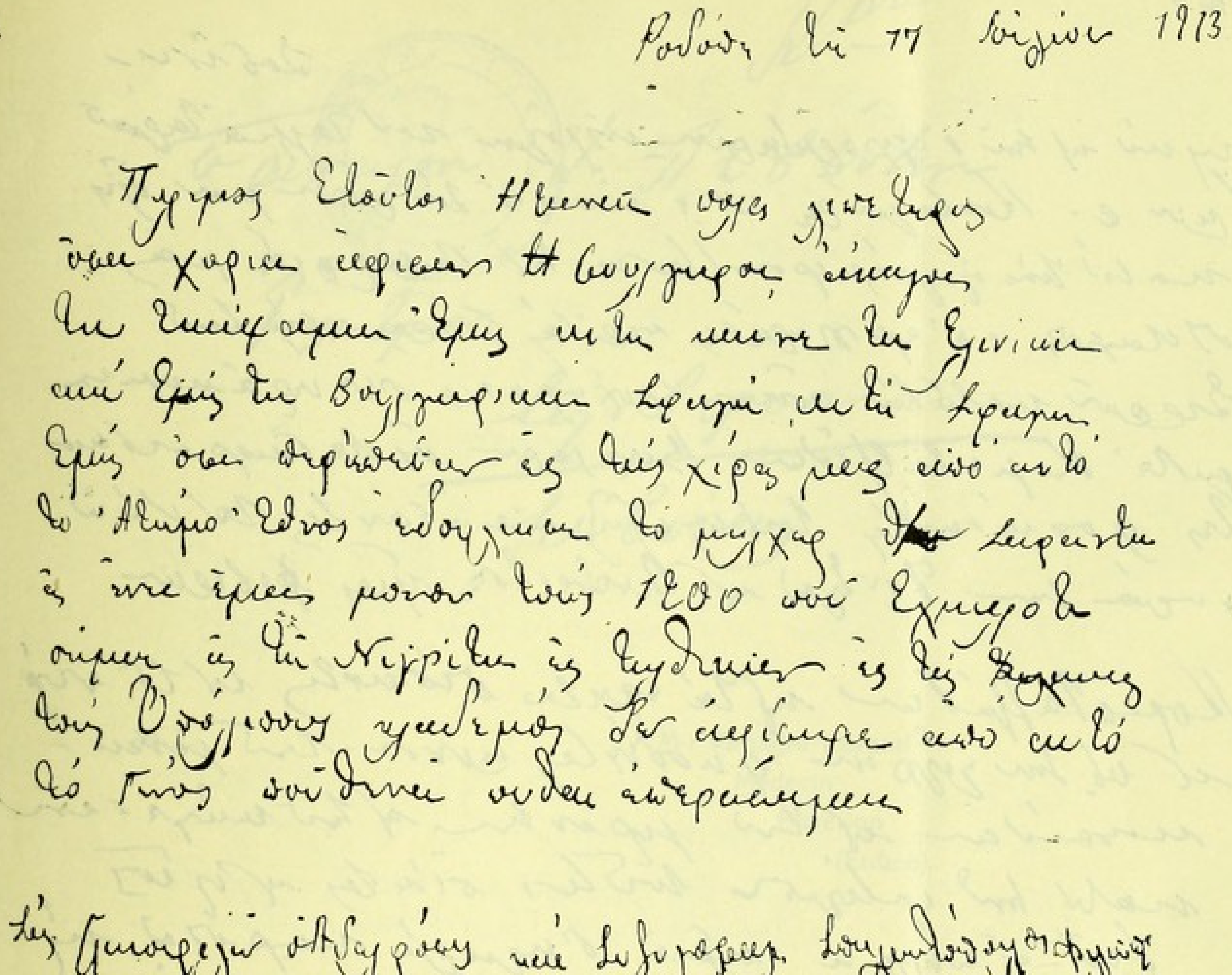


Imprimerie de la Cour Royale, Sofia — 1913

Digitized by the Internet Archive
in 2016

https://archive.org/details/b2246346x

№ 1.


Ροδόπη τῇ 11 Ιουλίου 1913

№ 1. Rhodopes, le 11 Juillet 1913.

. . . .

. . . .

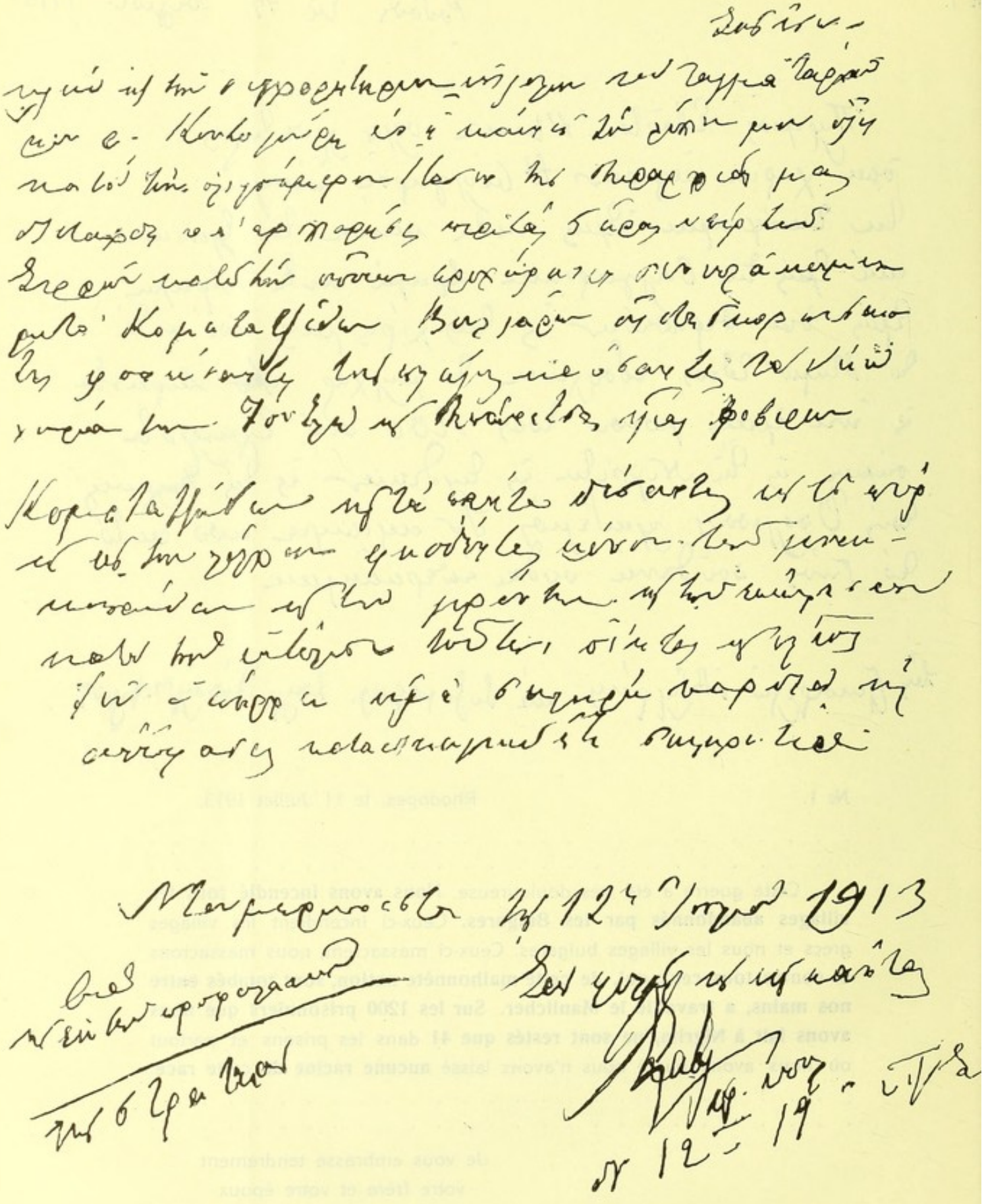
Cette guerre a été très douloureuse. **Nous avons incendié tous les villages abandonnés par les Bulgares.** Ceux-ci incendient les villages grecs et nous les villages bulgares. Ceux-ci massacrent, nous massacrons **et contre tous ceux qui, de cette malhonnête nation, sont tombés entre nos mains, a travaillé le Manlicher. Sur les 1200 prisonniers que nous avons fait à Nigrita, ne sont restés que 41** dans les prisons et partout où nous avons passé nous n'avons laissé **aucune racine de cette race**.

. . . .

. . . .

Je vous embrasse tendrement
votre frère et votre époux
Spiliotopoulos Philippos.

№ 2.



4

№ 2.

M-r Panaghi Leventi
Médecin
Aliverion
(Eubée).

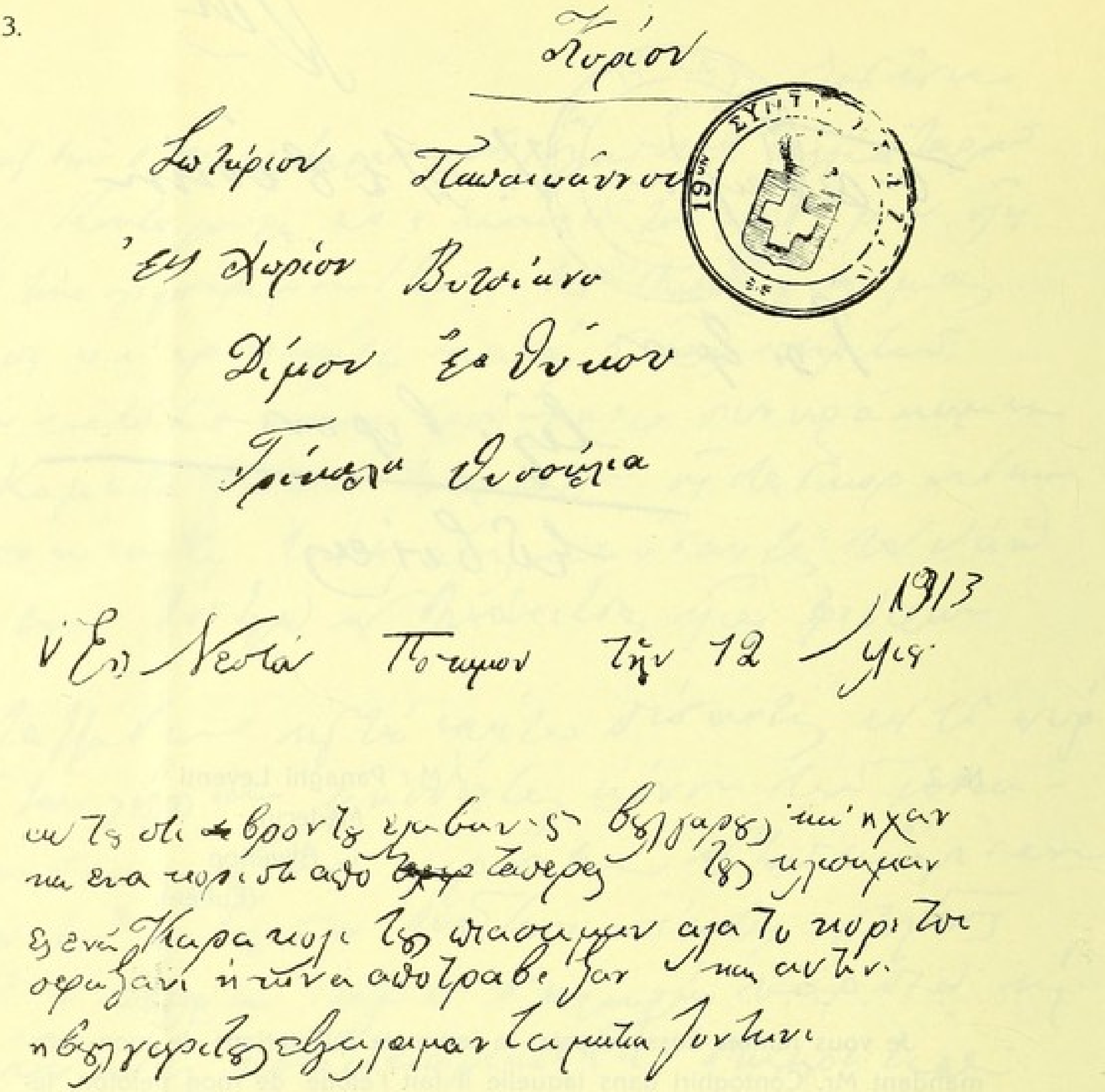
. . . . . .
. . . . . .

Je vous remets aussi, ci-près, la lettre de félicitations de mon commandant Mr. Contoghiri dans laquelle il fait l'éloge de mon peloton, lequel, lors du court arrêt de quelques jours de notre Division, avait reçu l'ordre, à 5 heures, de marcher vers le Nord de Serrès, marche péndant laquelle nous avons engagé un combat avec des comitadjis bulgares que nous avons dispersés après en avoir tué le plus grand nombre, incendié **les deux villages Doutlii et Banitza,** foyer des comitadjis redutables et **fait passer le tout par le feu et la baïonnette en épargnant seulement les femmes, les enfants, les vieillards et les églises** et tout cela sans aucune pitié ni grâce, le cœur cruel en exécutant un condammnation encore plus cruelle.

Merocostenitza, le 12 Juillet 1913
Des avant-postes de l'armée

Je t'embrasse ainsi que tous
(signature illisible)
sergent

№ 3.



№ 3.

M. Sotir Papaïoannou,
au village Vitziano, commune d'Ithicou,
Tricala de Thessalie.

Fleuve de Nesto, le 12 Juillet 1912.

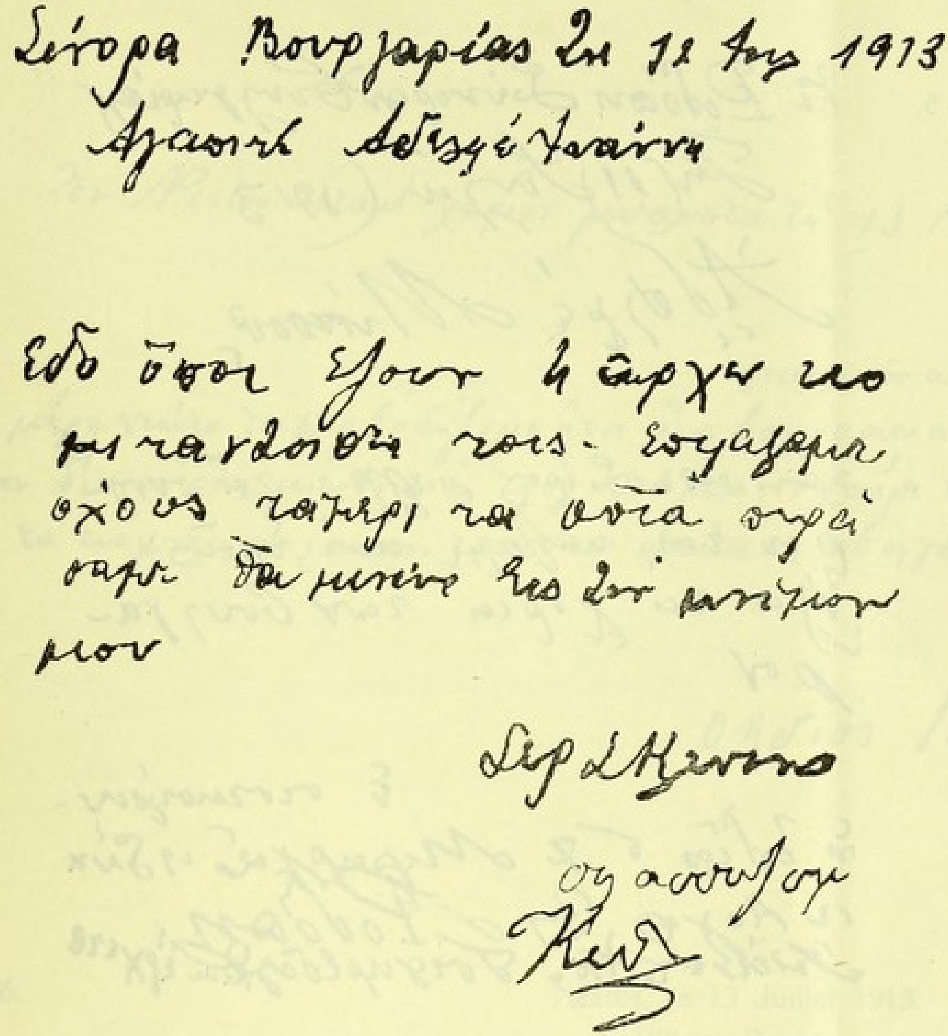
. . . .

. . . .

Ici à Vrondou (Brodi), j'ai pris 5 Bulgares avec une fille de Serrès. Nous les avons enfermés dans un caracol (poste de police) et retenus. **La fille tuée.** Ce que les Bulgares, de leur côté, ont aussi souffert: **nous leur avons, vivants encore, crevé les yeux.**

Je vous embrasse: **Costl.**

№ 4.


Σύνορα Βουλγαρίας τη 11 Ιουλ 1913
Αγαπητέ Αδελφέ Γιάννη

Εδώ όπου ήσαν η αρχή του κομιτατζήδων τους. Εσφάξαμε όλους και τα μέρη τα οποία περάσαμε θα μείνε εις τον μυαλό μου

Σερ Κρητικός

σ' ασπάζομαι
Κ...

№ 4. Frontière bulgare, le 11 Juillet 1913.

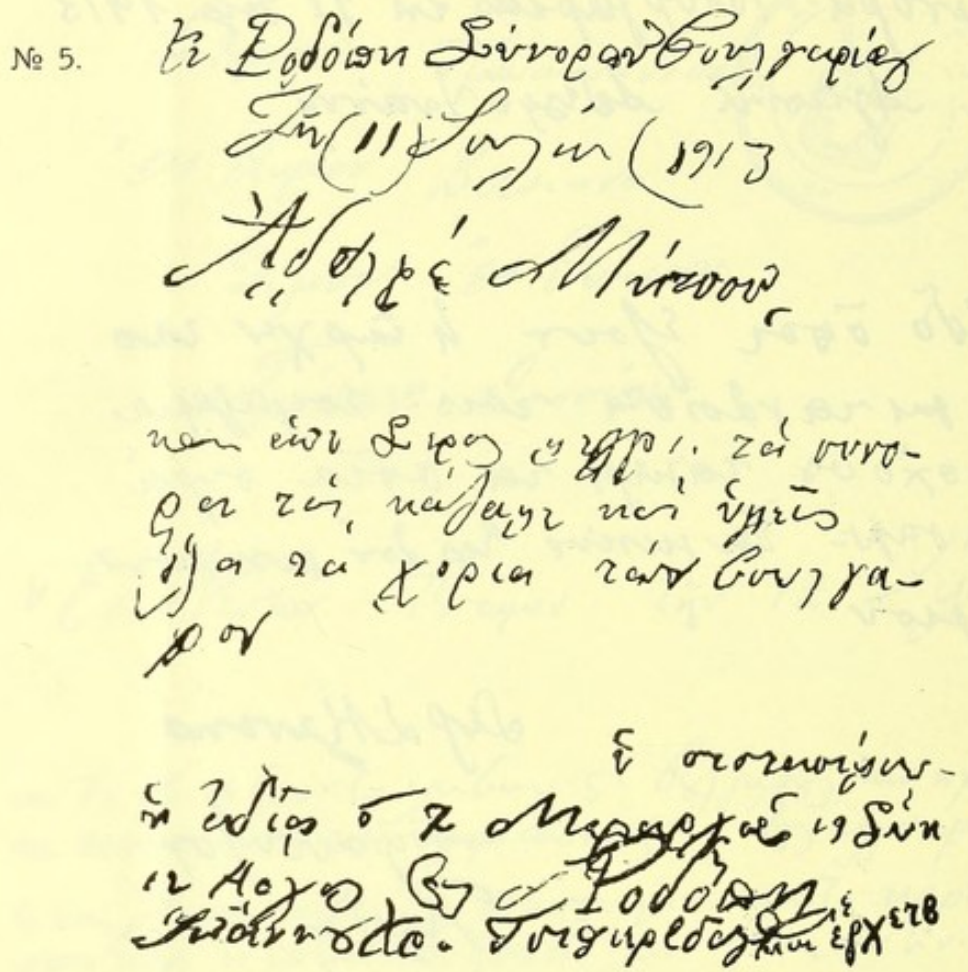
Cher frère Joani,

. . . .

. . . .

Ici, où vivaient lec archicomitadjis, **nous les avons tous massacrés,** et les endroits que nous avons traversés resteront dans ma mémoire.

Ser. Crétanis.



№ 5. Rhodopes, frontière bulgare
Le 11 Juillet 1913.

Frère Mitzo,

. . . . . .

. . . . . .

Et de Serrès jusqu'à la frontière **nous avons incendié tous les villages des Bulgares** . . . . . .

Mon adresse est la même: 7-me Division, 19-me Régiment. 12 peloton à Rhodopes.

Joan Christo Tzigaridis.

№ 6. Ἐν Νέστου ποταμό χωριον Μπάνστα τῇ 13 Ιουλίου 1913

γιωον αν αιροτάς

δια τα μέρη τούτα τα προβοδίζομη ήτον όλα βουλγαρικα χοργια
κ' έφηγαν όλη κ' όσοι μείνον τους τρόγη το μαννλιχερ κ' μερικά
χοργιά τα κάψαμαν γιωνόη τα ίδια επάθανη η βουλγάρηκις,

Όσιος Νάκης

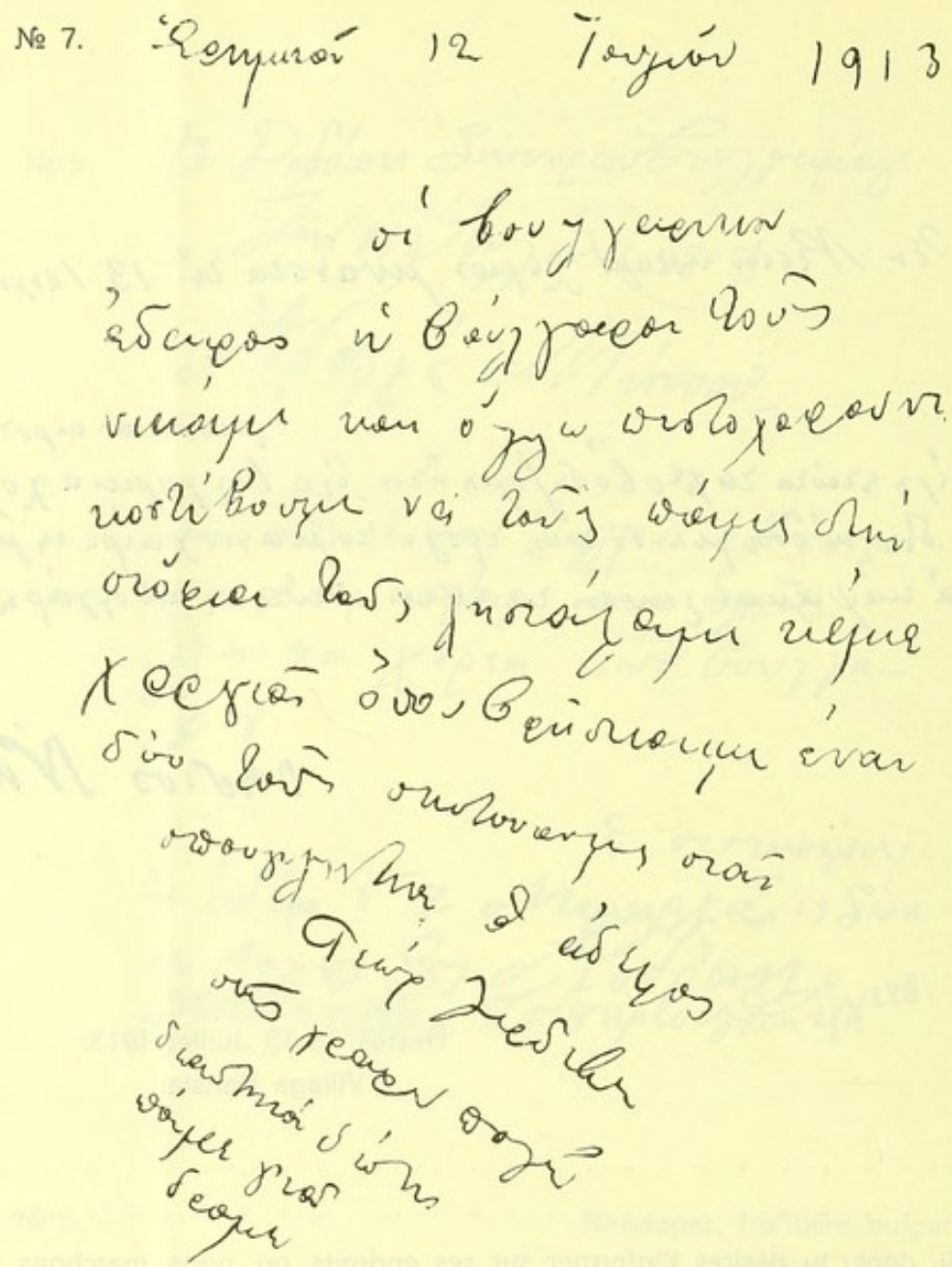
№ 6. Nestos, le 13 Juillet 1913.
Village Bansta.

. . . .

. . . .

Si, donc, tu désires t'informer sur ses endroits où nous marchons, tous ont été des villages bulgares et tout le monde a pris la fuite. **Ceux qui restent sont „mangés" par le Manlicher et nous avons brûlé aussi quelques villages.** Les Bulgares ont eu le même sort et du côté des Serbes. (Rem. Ces trois derniers mots figurent dans la lettre originale, mais ils manquent dans le fac-similé).

s. **Nakis.**



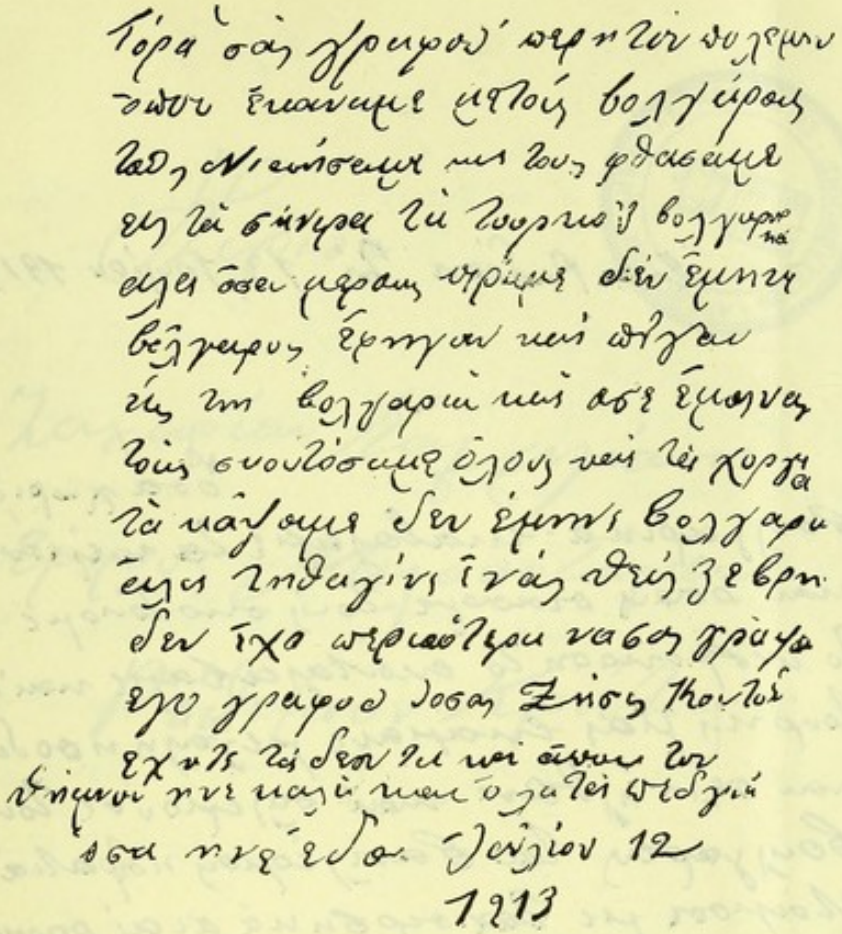
№ 7. Au désert, le 12 Jnillet 1913.

. . . . . en territoire Bulgare, nous vainquons les Bulgares, qui reculent toujours et sommes sur le point d'aller à Sofia. **Nous les avons enragés en incendiant les villages, et, là où nous en trouvons un ou deux, nous les tuons comme des moineaux.**

Ton frère **George** (le nom illisible).

Je vous écris en hâte.

№ 8.



№ 8.

Zissis Coutoumas à Nicolas Coutoumas.

. . . . . .

. . . . . .

Je vous ecris à présent sur la guerre que nous avons faite contre les Bulgares. Nous les avons vaincus et avons atteint les frontières turco-bulgares. Dans tous les endroits que nous avons occupés, il n'est resté un seul Bulgare. Ils se sont enfuis en Bulgarie et **nous avons massacré ceux qui sont restés.** Nous avons, en outre, **incedié les villages. Il n'est resté un seul Bulgare. Mais Dieu seul sait ce qu'il en adviendra.** Je n'ai rien de plus à vous écrire. Moi, votre fils, Zissis Coutoumas. Beaucoup de compliments de la part de Thimios. Il se porte bien ainsi que tous les jeunes hommes qui sont ici.

Le 12 Juillet 1913.

№ 9. Εν Ροδόπη τη 13 Ιουλίου 1913

κ' όσα χωριά
βουλγαρικά επατάγαμε τα καίγαμε
και όσους πιάναμε τους σκοτώναμε
το Νευροκόπι το επολεμήσαμε και η
Τούρκοι μας έκαμαν μεγάλη υποδοχή
και όλοι ήλθαν και σφάζουνε τους
Βουλγάρους. Τώρα βαδίζομεν πάλι
ενωμένοι με τα σερβικά και ρουμάνικα
στρατεύματα και είμεθα 32 χιλιόμετρα
έξω από την Σόφια. Εμείς εφθάσαμε
εις τα παλιά βουλγαροτουρκικά σύνορα

[illegible]

Κύριον

Ζαχαρίαν Καλλιάνη

Έρφου Μυλοποτάμου

Ρέθυμνον Κρήτης

№ 9.

M. Zaharia Kaliyanis
Erfos—Milipotamos
Rethimnon de Crète.

Cachet
du commandement de la
sûreté publique à Salonique

Rhodopes, le 13 Juillet 1913.

. . . . . .

. . . . . .

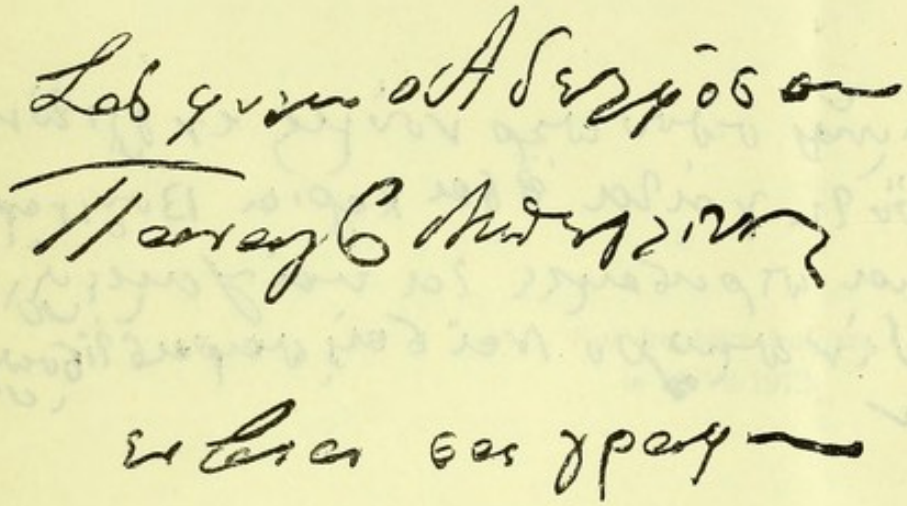
Nous incendions tous les villages bulgares que nous occupons et nous tuons tous les Bulgares qui nous tombent dans les mains. Nous avons conquis Nevrocop bien reçus par les Turcs, dont plusiers sont venus auprès de nous pour combattre contre les Bulgares. Notre armée s'est rencontrée avec les armées serbe et roumaine, qui sont à 32 kilomètres de Sofia. Quant à nous, nous nous trouvons à proximité de l'ancienne frontière.

S. Z. Kaliyanis.

№ 10. Ιουλίου 15 1913

Αδελφαίς Σωτήρη μέχρη την
σήμερον όπου σού γράφω είμαι
καλά δόξα τόν θεόν και βρη
σκόμεθα εις τά σύνορα της
βουλγαρίας και θράκης —
θρος για τόν Πόλεμον δέν
ημπορώ να σού Αναφέρω τη
κατάστασιν όπου γίνεται
αυτά τα οποία γίνονται τώρα
δέν έχουν γίνη ούτε μετά
Χριστού ο Ελη
νικος Στρατος όπου βρη

σκη βουλγαρικα χωριά τα
βάνη φωτιά και όσους βρη
σκη τοις κόβη αυτά είναι
αισχροζώγια τα Πράγματα τα οποία
γίνονται που θα καταλήξη αύ
τη η υπόθεσις ο θεός ξέρη
ήγδεν ο καιρος του θα δούμε
και νεκρολογιαις θα είναι
το άλλον.



№ 10.

Juillet, 15. 1913.

Mon frère Sotire,

Je me porte bien grâce à Dieu jusqu'à ce moment où je t'ecris. Nous nous trouvons aux frontières de la Bulgarie et de la Trace. En ce qui concerne la guerre je ne puis pas t'exposer la situation et ce qui se passe; **ces choses qui se passent n'ont jamais eu lieu (même) après Jésus Christ. L'armée hellénique met le feu partout où elle trouve des villages bulgares et elle massacre tous ceux qu'elle rencontre; les choses qui se passent sont inexprimables. Dieu sait où finira cette affaire,** le temps de . . . . . est **revenu pour que nous nous entremangions les uns les eutres.**

. . . . . .

Je t'embrasse ton frère **Panaghis Beglikis.**
Je vous ecris en hâte.

№ 11. έν Βουλγαρι και ενορα

τη 12 17/913

[illegible] ιδου ωρα νοιης εν [illegible]

όλα γάλα θα χαρια Βουλγαρι

και ωρισαμε τα [illegible]

δέν ωραρου [illegible]

ου

[illegible] τη

είναι όνομα

Πρόξενον Δεινανέα

Σέργιον Γεώργιον

12 δίοχον 3 [illegible] 19

[illegible] Γεώργιος

ωδω [illegible]

ο ωροσθισμος Αδελφός

Σέργιος Γεώργιος

Δεινανέως

№ 11.

Aux frontière bulgare,
le 12/VII/1913.

. . . . . .

Partout d'où nous nassons ni chat ne peut s'échapper. Nous avons **incendié tous les villages bulgares** que nous avons traversés. Je ne puis vous **le représenter d'avantage.**

Votre frère empressé
Georges, caporal.

Mon adresse est la suivante:

Au caporal
Sterghion Georges
12me peloton, 3me bataillon, 19me régiment,
7me division — faire suivre.

№ 12. ροδων τη 13 Ιουλιου 1913

Αγαπητέ μου Λεωνίδα
χαίρε ή γειαν έχω και ύγείαν
όμως και όρα ήμαις ουδέ
έλαβα την επιστολήν σου και
έχαιρη πολή έλαβα και
από τον αρχηγίδη κιό
είναι καλά και μαί έγραψα
σοί σπιτέρου και ιόσινα
στρατιώτη και στενοχωρώ μου
διότι δέν ηξέρω τι έδωκε
μοί βάσανα έχω διότι
από τα [illegible] χωριά
διότι μου γράφεις ότι πορέ
βουνά εις τόν πόλεμο και [illegible]
α και καινι κατεστρωσοι
σφαζουν [illegible] άγαι και
ημείς το ... και ιδου τωρα
χωριά ... Βουλγάρους

Σας χαιρετώ
ο αδελφός σου
Θομας Ζαχαράκης

№ 12.

Rhodopes, le 13 Juillet 1913.

Mon cher Léonidas,

Sois bien, je le suis aussi. C'est ce que je souhaite pour vous. J'ai reçu votre lettre qui m'a beaucoup réjoui. J'en ai aussi reçu d'Aristide qui se porte bien et m'écrit qu'on vient également de l'enrôler, ce qui me fait de la peine, parce que mes souffrances ne peuvent pas être adoucies par les larmes, parce que toutes les choses sont perdues, parce que tu ne saurais t'imaginer comment nous nous tirons d'affaire à la guerre. On brûle les villages et aussi les hommes, mais nous autres aussi nous incendions et **nous faisons pire que les Bulgares.**

Je vous salue, votre frère

Thomas Zapantiotis.

№ 13.

ΔΙΑ ΤΟΝ ΕΛΛΗΝΙΚΟΝ
ΣΤΡΑΤΟΝ

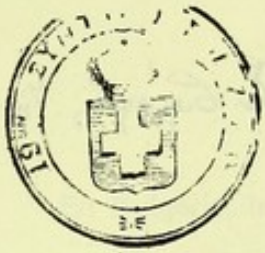
ΩΣ ΕΝΘΥΜΙΟΝ ΤΟΥ
ΤΟΥΡΚΟ - ΒΑΛΚΑΝΙΚΟΥ ΠΟΛΕΜΟΥ

1913

Εν Σκόπελα τη 27 Ιουνίου

εγώ είμαι
[illegible]
και [illegible]
[illegible] και [illegible]
[illegible] (2) [illegible]
[illegible] το [illegible]
[illegible].

[illegible]



Κύριον
Δημήτριον Χρ. Τζιγαρίδην
εἰς Μεξιάταν
Ὑπάτης Φθιώτιδος

№ 13.

Pour l'armée grecque,
comme souvenir de la guerre
turco-balcanique
—
Cachet du Gommandement
du 19 Régiment
—

Mr. Démetre Chr. Tzigarida
à Mexiata
Hypati — Phtiote

Copriva (?), le 11 Juillet 1913.

. . . . . .
. . . . . .

On m'a **donné 16 prisoniers** pour les remettre à la division et je n'i **ai apporté que 2 seulement.** Les autres ont été mangés par les ténèbres, **massacrés par moi** . . . . . .
. . . . . .

Nico Théophilatos.

№ 14. Ἐν Σαρζαρία, τῇ 13. Ἰουλίου, 1913.--

Ὁ φρικτός πόλεμος γενίκε μέ τούς Βουργάρους
ταῖς ἔχομε κάψη ὅλα, τά χωργιά, καί τούς
Ἄνδρας, δηλαδή, ταῖς Βουργάρους τούς κόβουμε
κηνέλες μεγάλη ἄνηλα, ἐγέμισε, ὁ τόπος αὐτό
Σαπρὰ ..., ἐάν ροτάει, πόσα, σκοτώσαμε, ἐσκοτώ-
θικαν, ἄνω, τόν 10,000, χιλιάδων, ἀνδρού

Ὑγραίφων πόσας Τσανλέας
Νικόλαος

καί νά μέ γράψεις πῶς περνᾶ εἰς τό
σπίτι κουλίτη(?), νά πάρη καί τά χρήματα
ἀνάλογα τόν σύνδεσμον

№ 14.

En Bulgarie, le 13 Juillet 1913.

. . . . . .

. . . . . .

Quelle guerre cruelle se fait avec les Bulgares. Nous leur avons **tout brûlé, les villages et les hommes** c.-à-d. **nous massacrons les Bulgares. Grande cruauté.** Le pays est inondé des Bulgares. Si vous demandez combien de jeunes gens grecs ont péri, **ils dépassent le chiffre de 10.000 hommes***). . . . . .

. . . . . .

Votre fils **Tsantilas Nicolaos.**

P. S. Ecrivez-moi sur les enrôlements qui se font. On est sur le point d'enrôler même les vieillards. **Anathème à Venizelos.**

*) Les grecs péris dont on parle ici sont des soldats grecs morts au cours des batailles.

№ 15.

Στρατιώτην

Γεώργιον Δ. Ιλαρίωνα

7ον λόχον Γραμματοφόρων σώματος

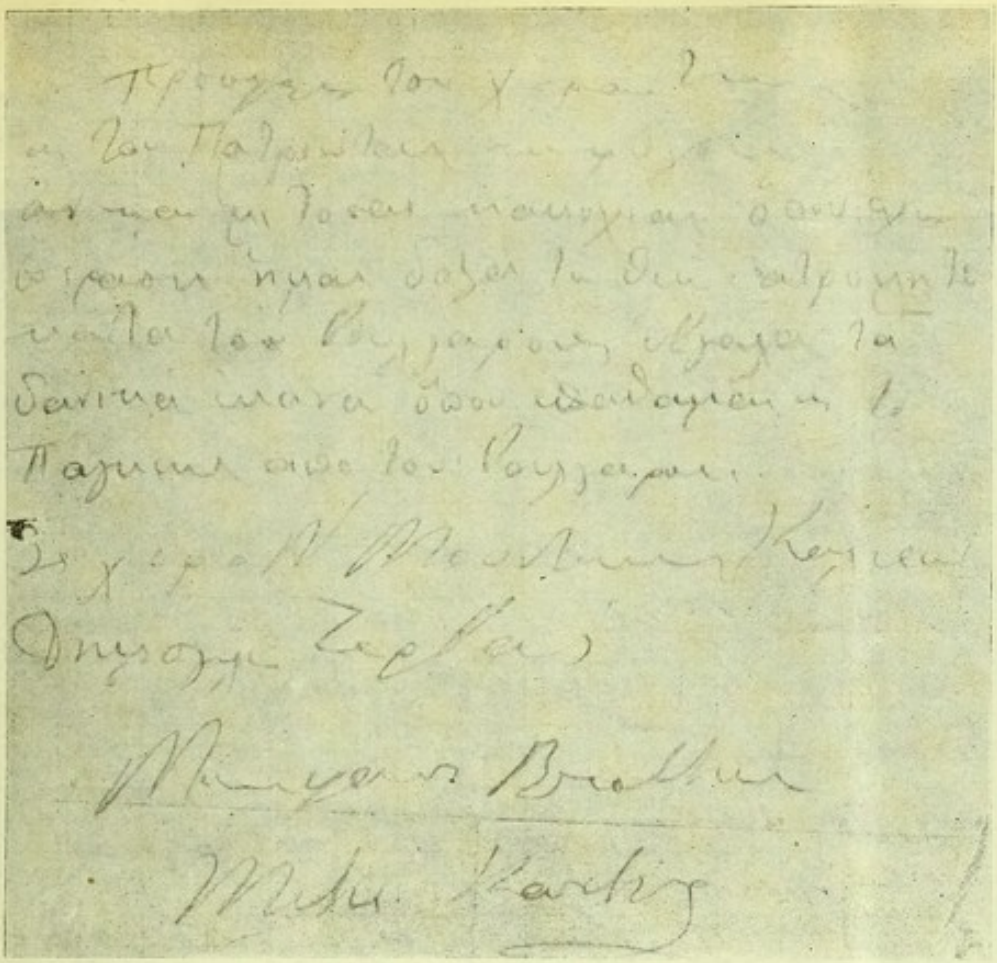
9η Μεραρχία

Εν Αργυρόκαστρον

Ηπείρου

No 1 Νέστορ Ποταμός τη 12 Ιουλίου 1913

Αδελφέ Γεώργιε χαίρε από ημάς
ευρισκόμεθα εν τη ζωή έπειτα από 5 μάχας
όσον έχομεν και η δόξα τω Θεώ
Μάθε ότι η Μεραρχία μας έφθασε μέχρι
το Νέστορ ποταμό δηλαδή μέχρι τα παλαιά
Βουλγαρικά σύνορα η δε στρατιά του Βασιλέ-
ως προχωρήσανε από τα σύνορα όλα τα
Βουλγαρικά χωριά τα καίγανε διαταγή
του Βασιλέως διότι μας καίγαν τα ψωμιά
Σέρρας Νιγρίτα και όλλα ελληνικά χωριά
όλα αυτά εκάνανε θηριωδίες τα
το Βουλγαρών δεν αφήσανε αγαθό κορί-
τσι όπου ευρίσκονται και χωριά έκαψαν
η Μεραρχία μας έχουν εχμαλωτίσει
18 κανόνια [illegible] και μια [illegible] 2 [illegible]
να το όλων 20 και 4 πολυβόλα είναι.
απερίγραπτος η καταστροφή των Βουλγάρων
και η φωτιά όλα τα παιδιά ευρίσκοντε
εις τη ζωή εκτός του Κ. Κουτουριωτη ο οποίος
εσκοτώθη [illegible] στη μάχην την Νιγρί-
τας και ο [illegible] Μακεδόνα όπου το
[illegible] [illegible] λόγχην [illegible]
[illegible] [illegible] και [illegible]



№ 15.

Georgi D. Karka,
soldat
1-ère Section du Corps Sanitaire, 9-e division
à Arghirocastro (Epire).

du Fleuve Nestor (Nestos)
Le 12 Juillet 1913.

Salut, frère Gheorghi, grâce à Dieu, la santé va bien après ces cinq combats que nous avons livrés. Apprends que notre division a atteint le fleuve Nestor, c'est-à-dire l'ancienne frontière bulgare et l'armée royale a dépassé cette frontière. Par ordre du Roi, **nous metons le feu à tous les villages bulgares, parce que les Bulgares ont incendié la belle ville de Serrès, Nigrita et plusieurs villages grecs. Nous nous sommes montrés bien plus cruels que les bulgares,** nous avons violé toutes les jeunes filles rencontrées. Notre division a pris 18 pièces d'artilerie en bon état et 2 pièces détériorées, en tout 20 canons et 4 mitrailleuses. Le désastre des Bulgares est indescriptible, ainsi que leur fuite. Nous sommes tous bien portants, sauf K. Kolourioti, blessé au combat de Nigrita et Evang. le Macedonien, blessé à la baionnette aux avant-postes, mais tous deux le sont légèrement. Salue les compatiotes et les amis, quoique ayant passé par tant de suffrances, je suis, grâce à Dieu, sans peur contre les Bulgares, j'ai pris ce qui m'était dû de tout ce que nous avons eu à supporter des Bulgares au Panghaion. Je te salue, N . . . . (illisible) . . . . Zervas.

Suivent quelques mots illisibles.

№ 16.

14 Ιουλίου 1913

Αγαπιτίμοι Αδέλφοι χαίρε την επιστολήν

σας έλαβον από τας 1 Ιουνίου και εχάρην

απεραντα διά το τοσον της υγίειας καθώς

και ημείς έχομεν μέχρι την στιγμήν μαζί

Αδελφόμου Αριστείδη τον γίνετο Βουλγαρικόν

πόλεμον τη υποφέρομε Νύκτα και ημέρα

βαδίζομε εις την μέρα της Βουλγαρίας

κάθε στιγμήν και μάχην από οπιος θαλίσει

αυτος θαλίνει ος μάρτυς της Πατρίδος.

Αδελφέ μου εδώ και με χέρια σκοτόνομε

Βουλγάρους γυνέκες και παιδια. μάθε ο Αλεξα

δελφόσμας. ο Κυρίτσης επληγώθη εις τα πόδια

ελαφρος εδώ [illegible] σιν Γρένια και φεύγει

είνε όλα καλά καθώς και ο γαμπρόσμας

Ιωάνης είνε καλά. Χαιρετισμούς είς τον

Πατέρασας και Μητέρασας και όλη την

[illegible]. ίσιους και είς την Αδελφήμου

[illegible] την χέρια τοιοσδεν έχο

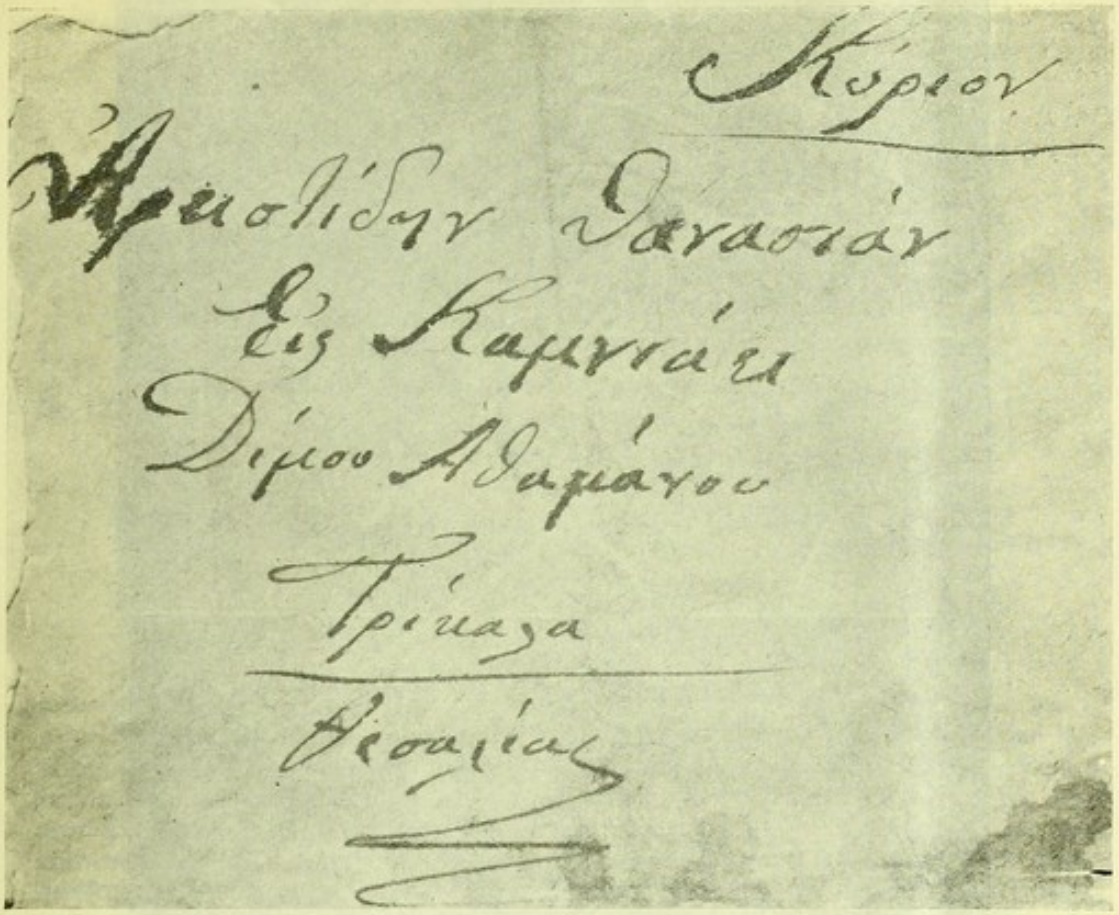
[illegible] ασπάζομε εκ βάθους

καρδίας Ο Αδελφόσας

Αναστάσιος Αθ Πάτρος

έχω και μι[illegible]

[illegible]



№ 16.

Monsieur
Aristidi Thanassia
à Kamniati
Commune Athamanou,
Tricala, Thessalie.

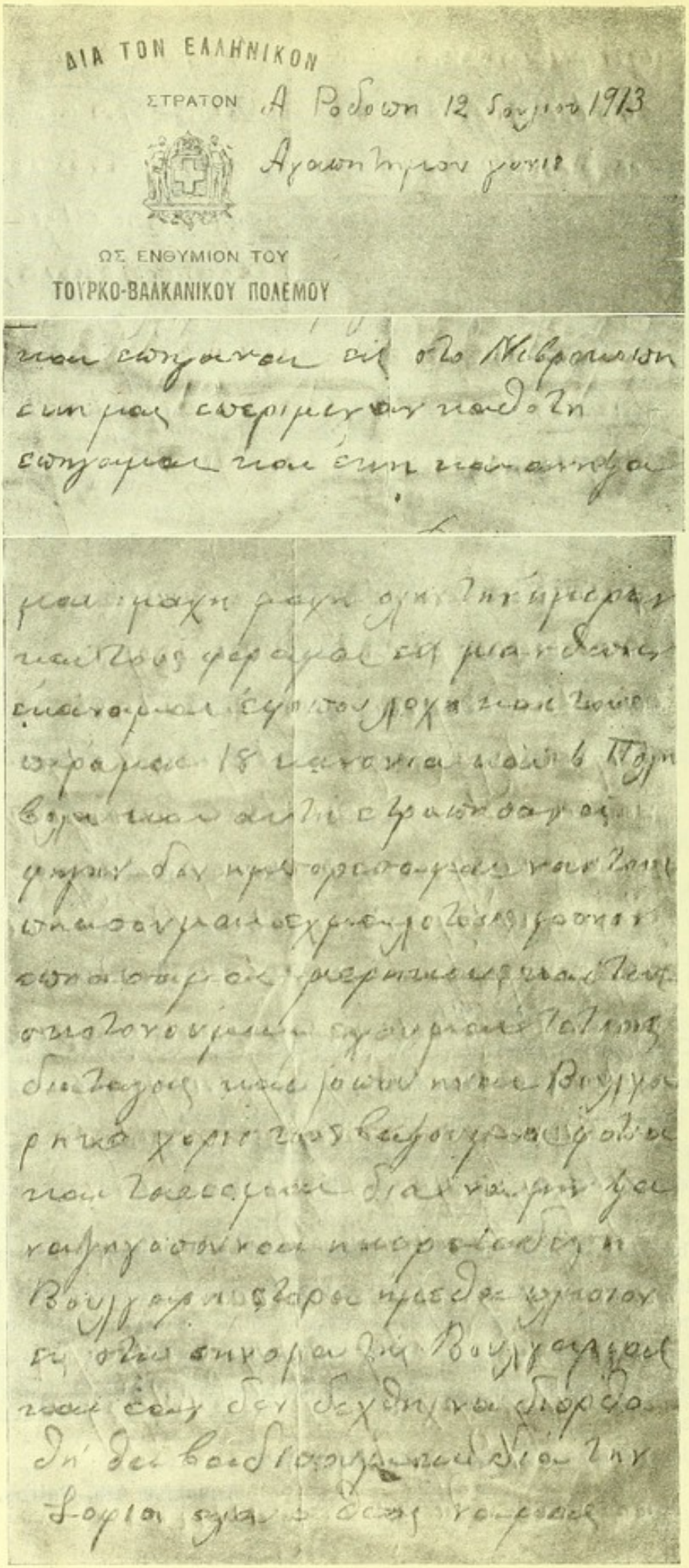
Le 14 Juillet 1913.

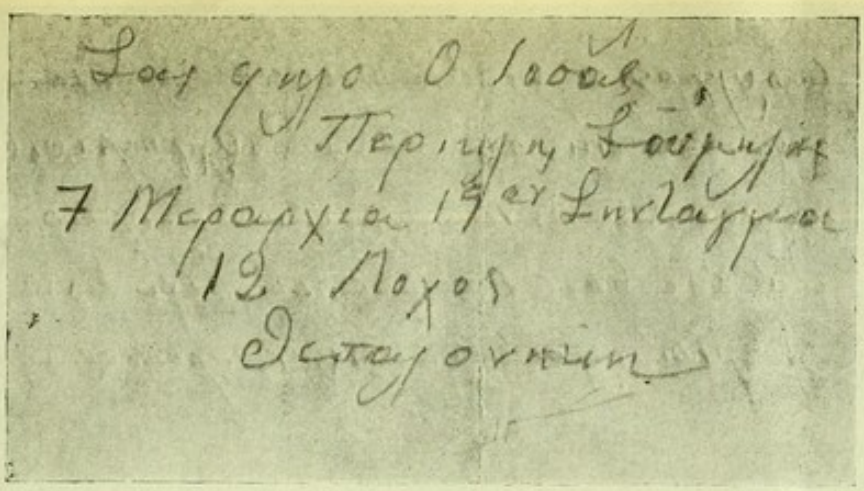
Cher cousin, salut. J'ai reçu votre lettre du 1-er courant et je suis très content de ce que vous vous portez bien, comme nous aussi d'ailleurs jusqu'en ce moment. Apprends, frère Arristidi, tout ce que nous endurons pendant cette guerre gréco-bulgare, jour et nuit nous parcourons les localisés de la Bulgarie et nous y livrons à tout moment des batailles; mais celui qui survivra, sera martyr de la patrie. Cher cousin, **nous brûlons ici des villages** et **nous tuons des Bulgares, femmes et enfants.** Apprends aussi que notre cousin G. Kiritzis est légèrement blessé au pied et que tous nos autres parents et amis sont tous bien portants, notre gendre Jani de même. Salue de ma part ton père et ta mère et tous chez toi, de même que ma cousine Olga. C'est tout ce que j'ai à te dire.

Je t'embrasse de tout cœur, votre frère

Anastase Ath. Patros.

№ 17.


ΔΙΑ ΤΟΝ ΕΛΛΗΝΙΚΟΝ
ΣΤΡΑΤΟΝ
ΩΣ ΕΝΘΥΜΙΟΝ ΤΟΥ
ΤΟΥΡΚΟ-ΒΑΛΚΑΝΙΚΟΥ ΠΟΛΕΜΟΥ



№ 17.

De l'armée grecque
(Ecusson)
en souvenir de la guerre
turco-balkanique

Monsieur
Gheorghi P. Soumbli
Mégali Anastassova
Alagonia de Calamas.

Rhodopes, le 12 Juillet 1913.

Chers parents,

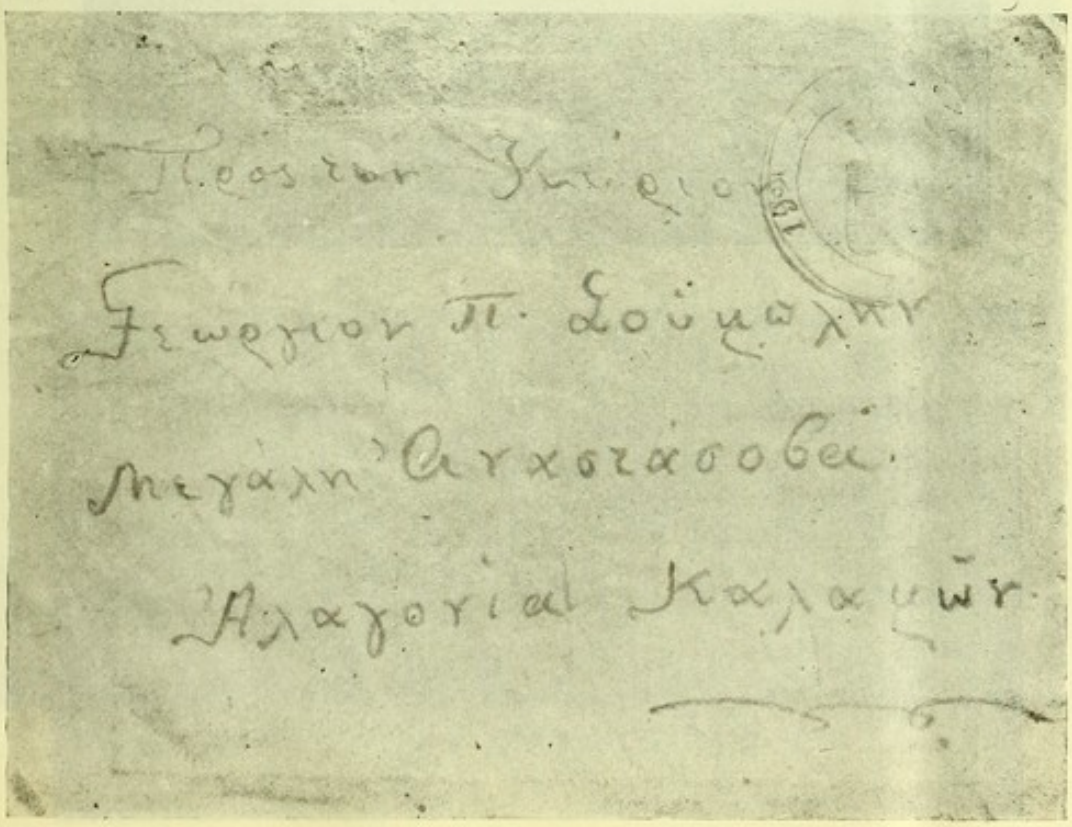
. . . . . .

. . . . . .

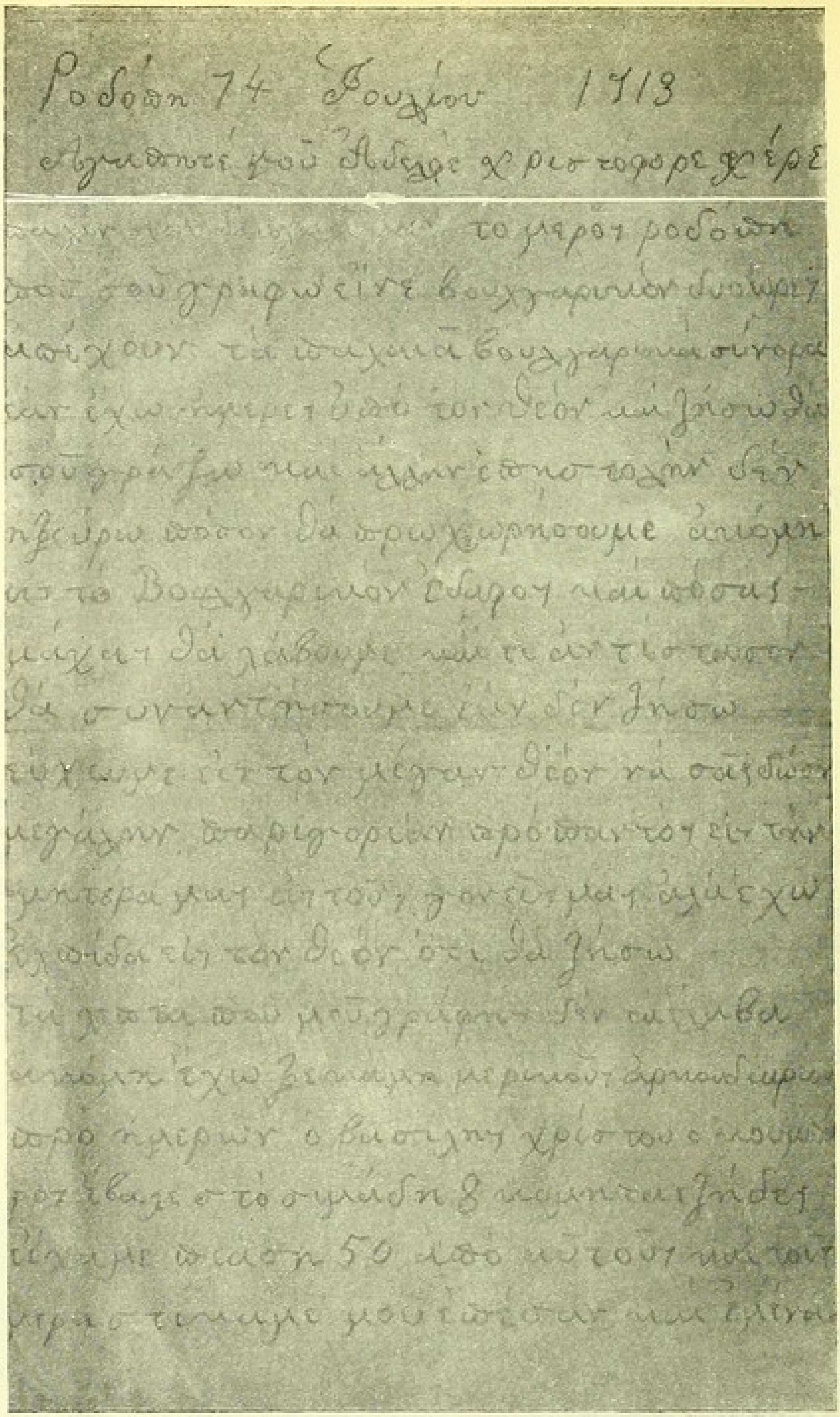
Nous sommes allés à Nevrokope, là aussi on nous attendait, car là aussi nous avons livré combat toute la journée et nous les avons poursuivis jusqu'à un endroit où nous les avons attaqués à la baïonnette et leur avons pris 18 canons et 6 mitrailleuses. Ils ont pu fuir et nous ne sommes pas parvenus à les faire prisonniers. **Nous n'en avons pris que quelques uns que nous avons tués, car tels sont les ordres que nous avons. Partout où il y a un village bulgare nous y mettons le feu et le brûlons pour que cette sale race de Bulgares né puisse plus renaître.** Nous sommes à présent aux frontières bulgares et s'ils ne veulent pas s'amender, nons irons à Sofia.

Je vous embrasse

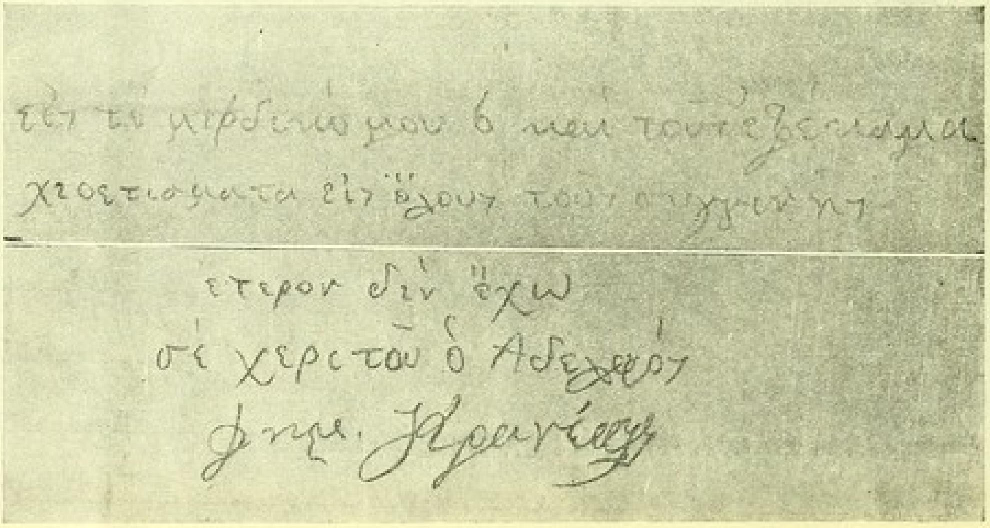
Votre fils, Pericli Soumblis 7-ème division, 19-ème régiment, 12 compagnie Salonique.



№ 18.



Ροδόπη 14 Ιουλίου 1913
Αγαπητέ μου Αδελφέ Χριστόφορε χαίρε
[illegible] το μέρος Ροδόπη
που σου γράφω είνε βουλγαρικόν διότι
κατέχουν τα παλαιά βουλγαρικά σύνορα
και έχω ημέρες διά τον θεόν και ζήσω θα
σου γράψω [illegible]
[illegible] θα προχωρήσουμε [illegible]
[illegible] το Βουλγαρικόν έδαφος και [illegible]
μάχας θα λάβουμε και τι αντίστασι
θα συναντήσουμε εάν δεν ζήσω
εύχομαι εις τον μέγαν θεόν να σου δώση
μεγάλην παρηγορίαν [illegible] εις την
μητέρα μας εις τους γονείς μας [illegible] έχω
ελπίδα εις τον θεόν ότι θα ζήσω
[illegible] μου γράφης δεν [illegible]
[illegible] έχω [illegible]
[illegible] ημέρων [illegible] Χριστο[illegible]
[illegible] 8 [illegible]
[illegible] 50 [illegible] αυτούς και τους
[illegible] μου [illegible] και [illegible]



εις τα [illegible] μου 6 και [illegible]
χρωστούμενα εις όλους τους συγγενείς

έτερον δεν έχω
σε χαιρετώ ο Αδελφός
Φιλ. Κρανίτης

№ 18.

Monsineur Christophore Kranea
Rue Aristotèle et de l'Epire № 48, Athènes

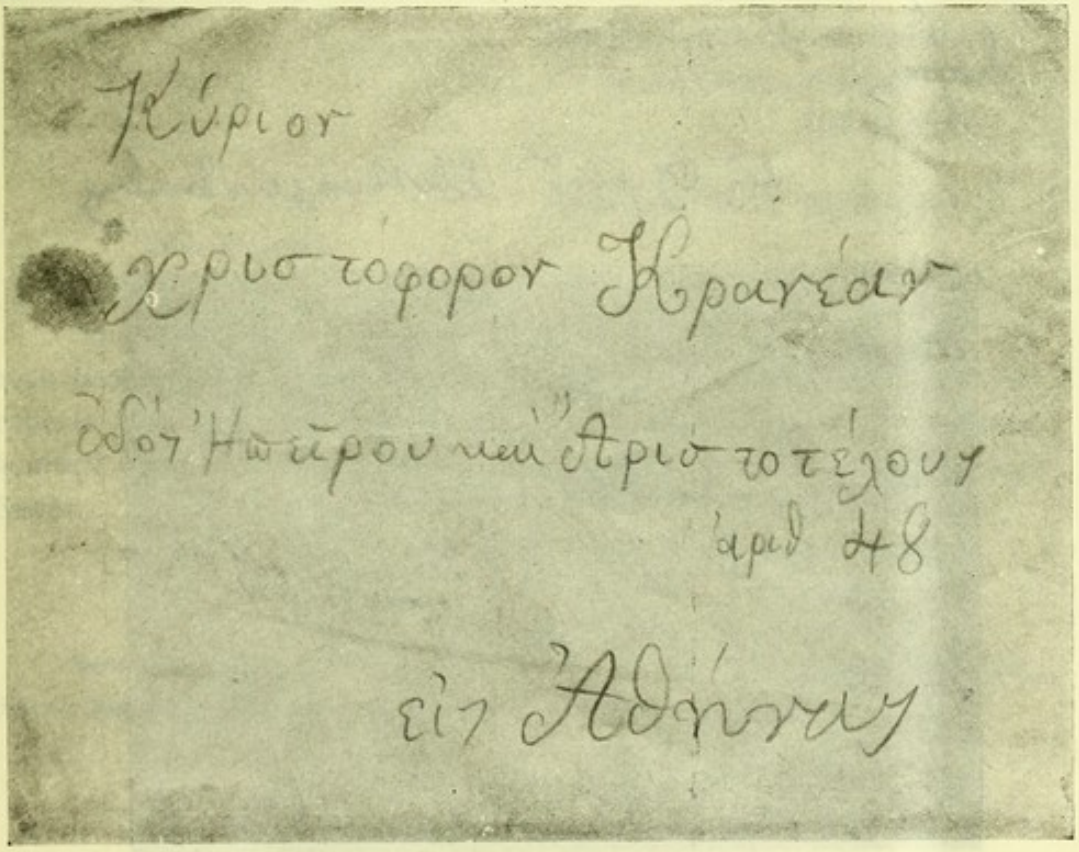
Rhodopes, le 14 Juillet 1913.

Cher frère Christophore, salut. . . . . .
. . . . . .

Je t'écris des Rodopes, localité bulgare à deux heures de distance de l'ancienne froniière bulgare. Si Dieu veut que je vive, je t'écrirai encore. J'ignore combien nous avancerons encore en territoire bulgare et si nous devons livrer d'autres combats, comme j'ignore aussi quelle résistance nous aurons encore à rencontrer. Si le ne dois pas survivre à cette guerre, le prie le Tout-Puissant de vous donner une grande consolation surtout à notre mère et à nos parents, mais j'ai l'espoir que Dieu me conservera. Je n'ai pas encore reçu l'argent dont vous me parlez. J'ai expédié dans un monde meilleur quelques meneurs d'ours *). **Il y a quelques jours, Vassil Christou, le parrain, s'est exercé à tirer sur 8 comitadjis. Nous en avious pris cinquante que nous nous sommes partagés. J'ai eu pour ma part 6 d'entre eux et je les ai „nettoyés".** C'est tout ce que j'ai à te dire. Je te salue.

Ton frère: **Dim. Kraneas.**

*) Epithète donnée aux Bulgares.



№ 19.

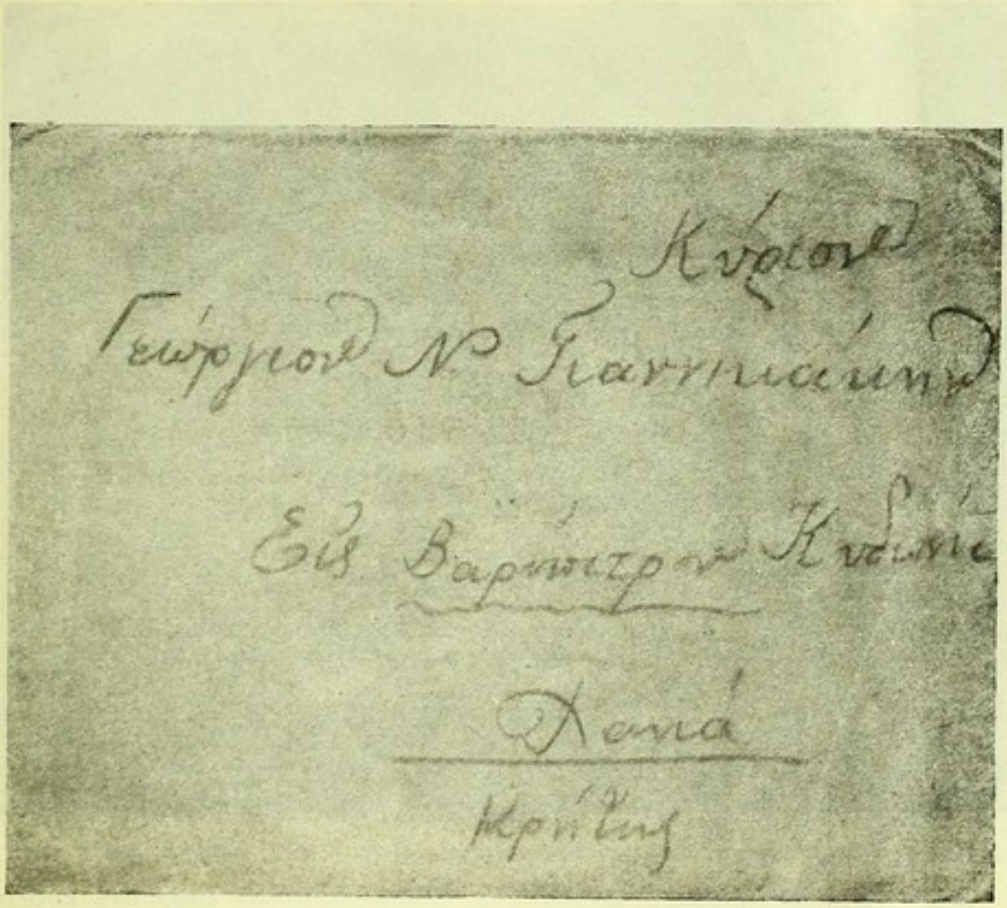
Ἐν Μακεδονίᾳ τῇ 12 Ἰουλίου 1913

Ἀγαπητέ Γιώργη

ἤθελα σὲ πληροφορήσωμεν καὶ κατελάβωμεν τὴν γέφυραν τοῦ Στρυμῶνος καὶ ἦσαν ἀρκετοὶ Βουλγάροι κρυμμένοι εἰς διάφορα μέρη καὶ ἀφοῦ κατελάβωμεν τὴν γέφυραν ἐκαθίσαμεν καθ᾿ ἡμέραν ὀλίγας καὶ τοῦ ἐφυλάξαμεν τὴν γέφυραν οἱ Βούλγαροι τὴν εἶχον κάψη διὰ νὰ ἐμποδισθῇ ἡ διάβασίς μας εἰς τὰς Σέρας

σὲ φιλῶ Στέλ. Μοσχαντινάκης

Ἡ διεύθυνσίς μου εἶνε
Στυλιανὸς Μοσχαντινοῦ
19ον σύνταγμα 3ον τάγμα 9ον
λόχον 7ην Μεραρχίαν
Μακεδονίαν



№ 19.

Monsieur Georges N. Ynikaki
à Vari-Petro, Kidonia
Canée, Crète.

Macédoine, le 12 Juillet 1913.

Cher Georges,

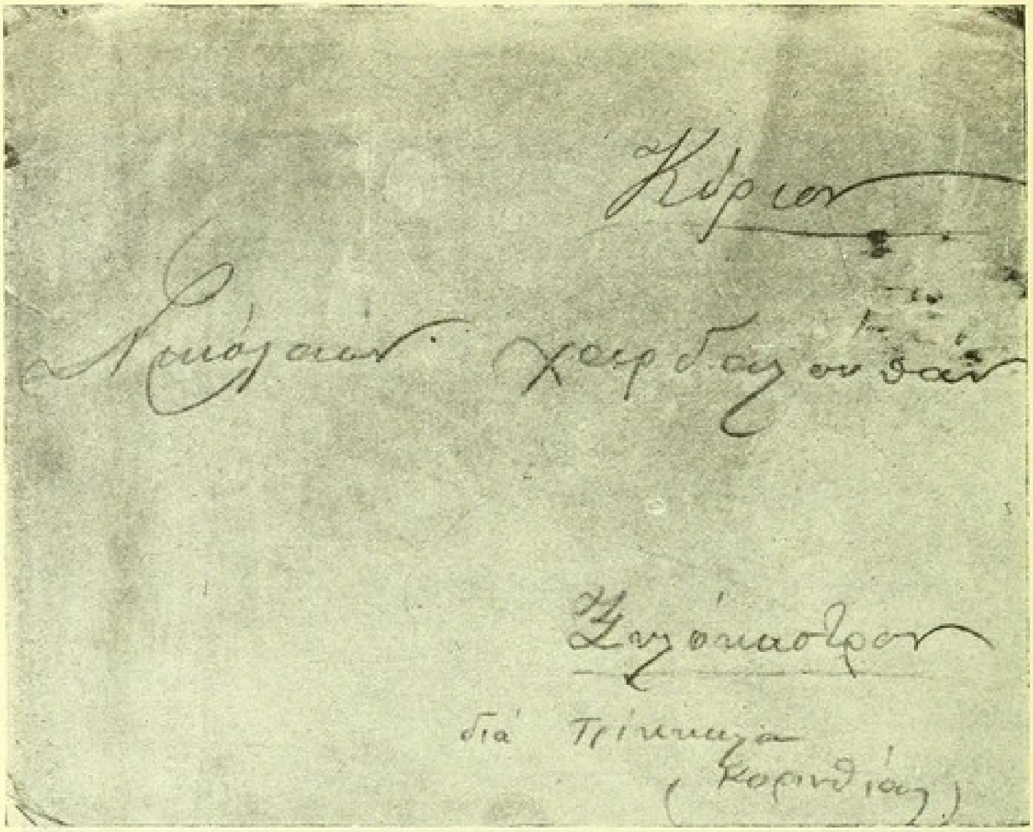
. . . . . .

Nous avons ensuite avancé et occupé le pont de la Strouma. Il y avait beaucoup de Bulgares cachés en divers endroits. Après avoir occupé le pont, nous en trouvions plusieurs journellement **et les mettions à mort.** Les Bulgares ont brûlé le pont pour arrêter notre marche vers Serrès.

Je vous salue
F. Valantinaki.

Mon adresse est la suivante: Stilian Valantino, 19-ème régiment, 3-ème bataillon, 9-ème compagnie, 7-ème division, Macédoine.

№ 20.



Αγαπητέ μου αδελφέ Νικόλα υγιαίνω υγείαν [illegible]
[illegible] Ευρισκόμεθα [illegible] των Βουλγαρικών συνόρων
καθημερινώς προχωρούντες [illegible] εις [illegible]
[illegible]

[illegible] ένα Βουλγαρικό χωρίο
[illegible] και κατακαίουσιν [illegible]

[illegible] ο αδελφός σου [illegible]
[illegible]

Όρη Ροδόπη τη 13 /7/1913

№ 20.

A Monsieur Nicolas Hartaloupa
Ksilokastro
Tricala
Corinthie

Montagne de Rhodopes.

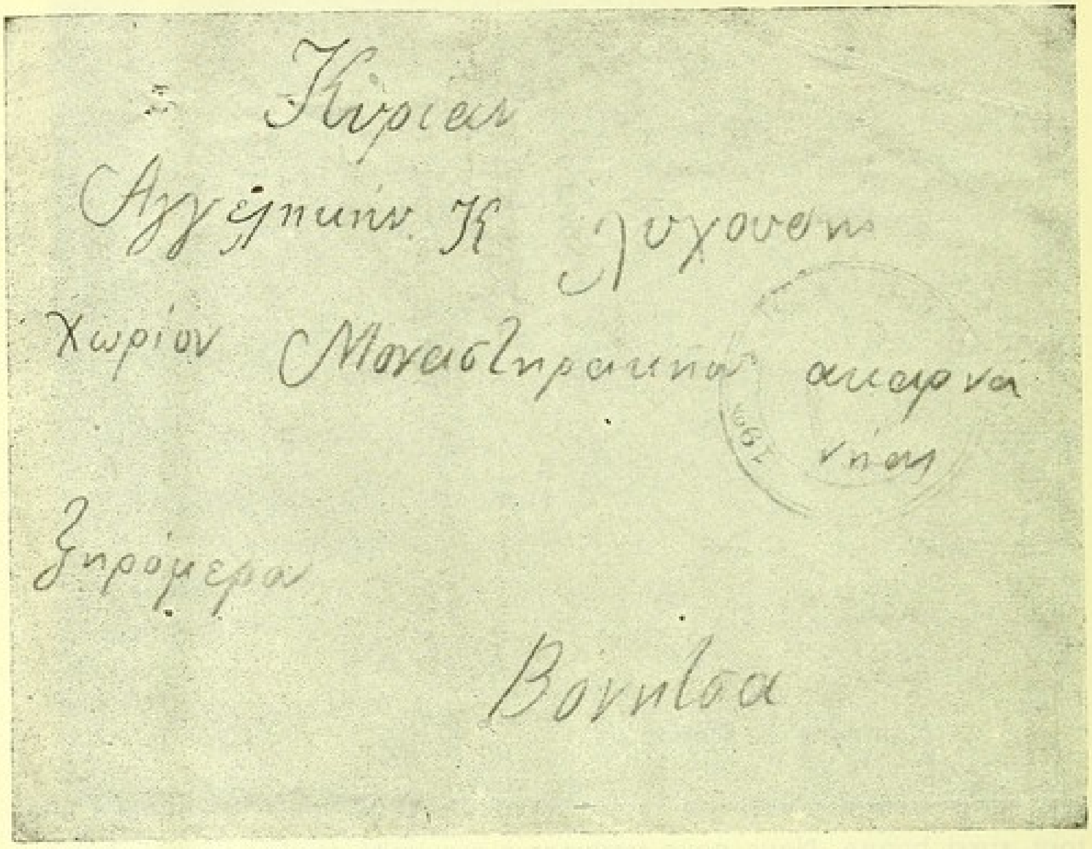
Cher frère Nicolas, ma santé est bonne et je vous en souhaite une tout aussi bonne. Nous nous trouvons à proximité des frontières bulgares. Nous avançons continuellement et mettons l'ennemi en fuite. . . . . **En passant par les villages bulgares, nous y mettons le feu et dévastons tout.**

. . . . . .

Je vous embrasse, votre frère
A. V. Thodoropoulos.
(mon adresse est la même).

Monts Rhodopes le 18/7/1913.

№ 21.



ροδοωπη τη 13 Ιουλιου 1913
Σεβαστήμαν πατερα χαιρι ηγιαν
εχω και γηαν

και ημινι δησταγμην
τεσερφτιν εχαμη να καιμη χωρια
και να σφαζομη νεους οχη γερους
και ωηδησα ευτιμικα οξο ηωοφερα
μη ασε ωηια

σας χαιρετω ο
γιος σας

Ιωαννης Γλυχωδης

№ 21.

Madame Anghéliki K. Lihouidi
à Manastiraki, Acarnanie
Ksiromera — Vonitza.

Rhodopes, le 13 Juillet 1913.

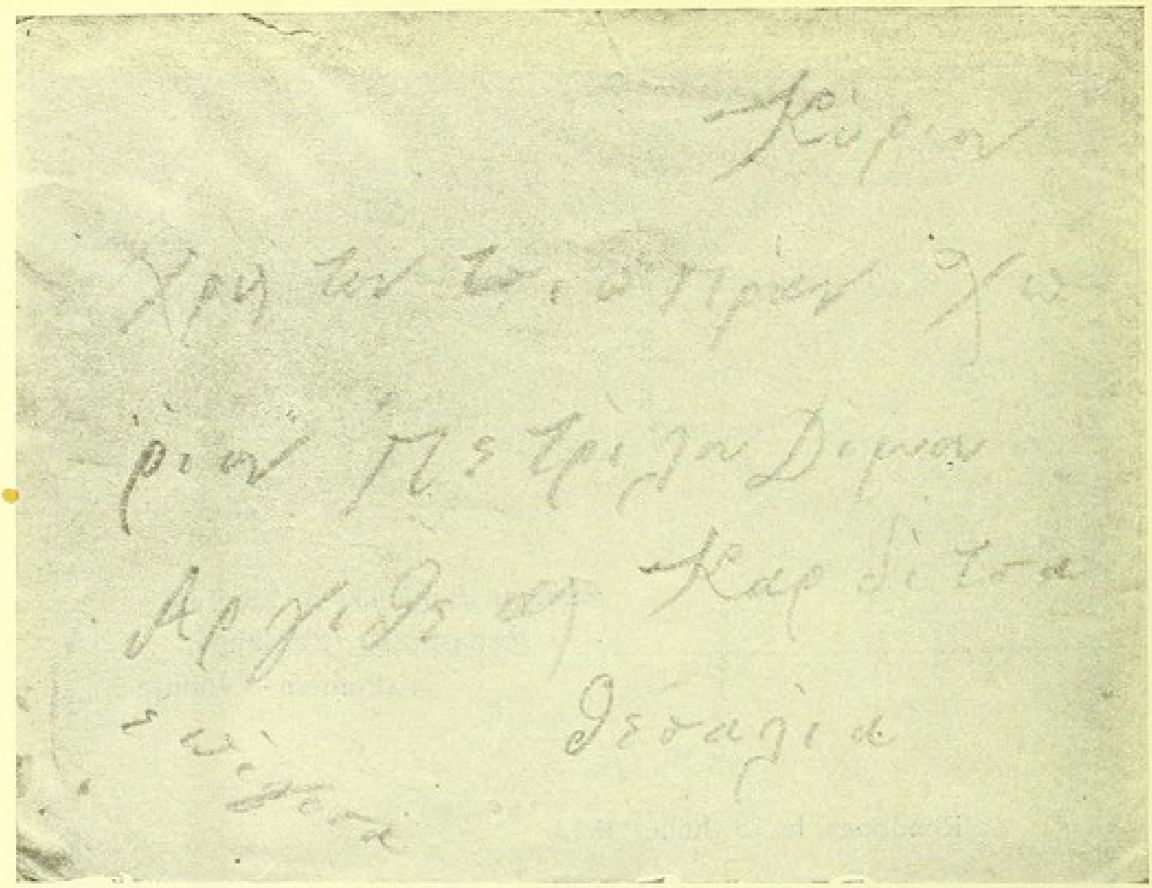
Chère mère, je t'envoie mes salutations. Je suis bien portant . . . . . nous devons, **tel est l'ordre, brûler les villages, massacrér les jeunes,** en n'épargnant que vieillards et enfants et les mineurs. Mais nous souffrons de la faim.

. . . . . .

Je vous salue

Votre fils **Jean Lihouidis.**

№ 22.



Νέι Τοχ ωο τα χωοχ τα 13 Φαβιαν 1913
Σε βαζ τι για γεσεη πραγματευ. Αυτη
γιαν ή μεθαμαγα τοσω μιαν ωοθο
και δια το σανσαινα ει τς νασα.

Αλα ε τον τον λευ γον
ωόλε μων ναι ω λι τη τορ νιαι
ωολεμάμαι μεραναι ναιτα
και τα χερίγια τα ε ναι γιαμαν
ώλα

Σας Χερε... Νικόλαος

№ 22.

Monsieur Christo Tchiopra
à Petrilo, commune d'Arghitea
Karditza, Thessalie

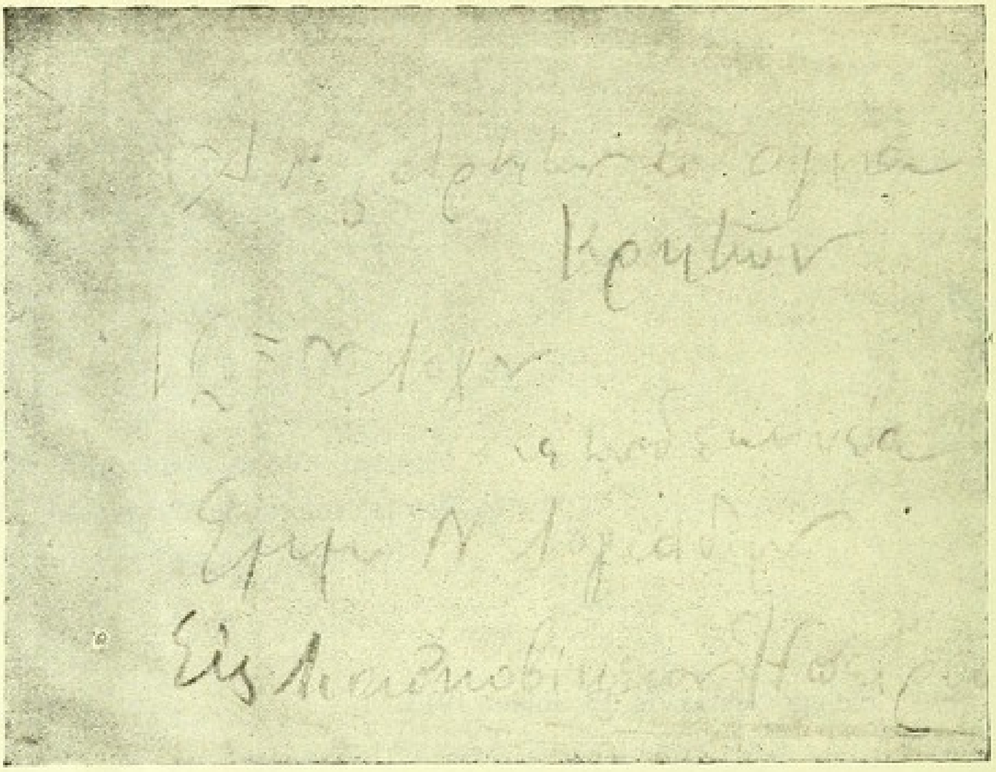
Fleuve Nestos, le 13 Juillet 1913.

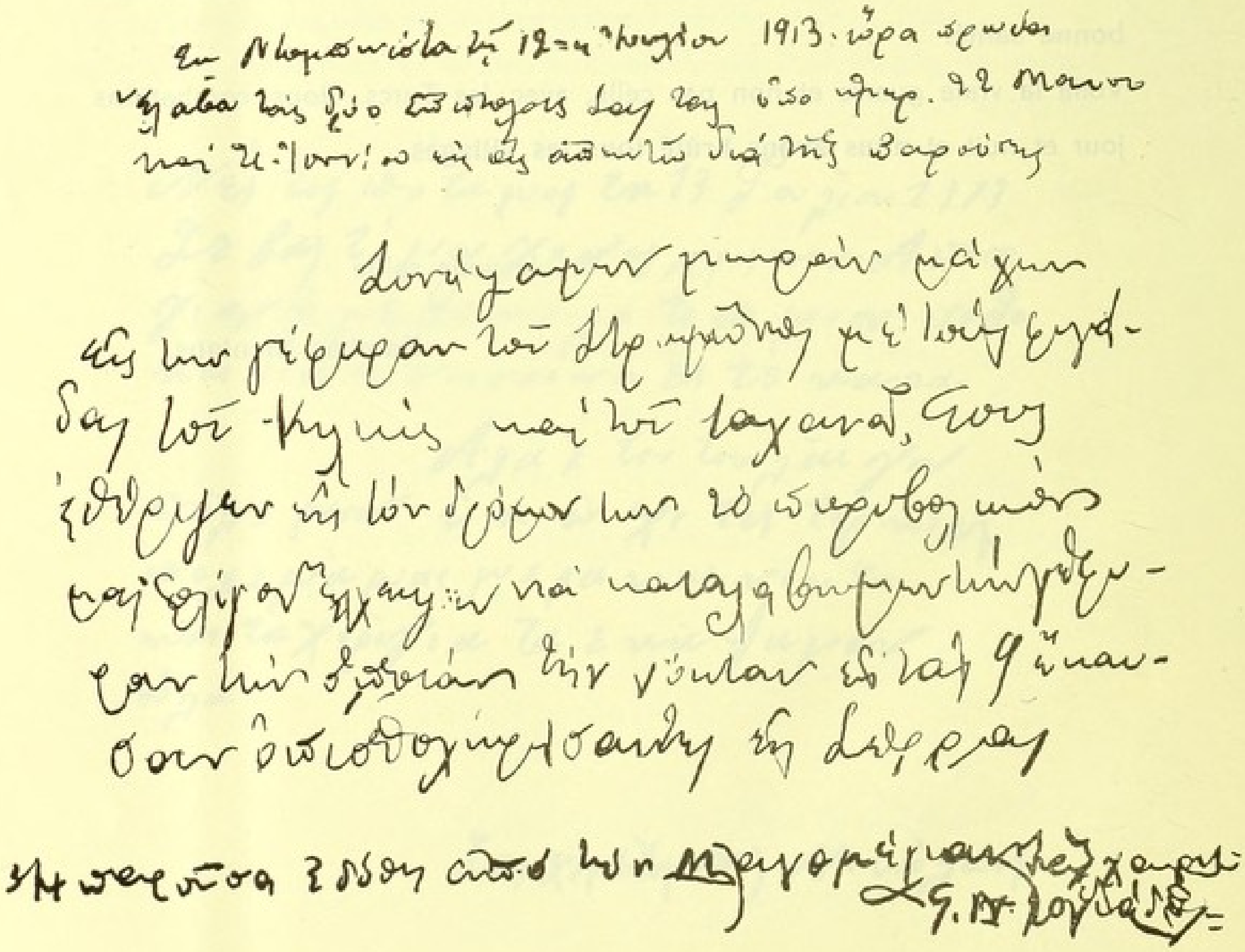
Chers parents, je vous salue, je me porte bien et vous souhaite une bonne santé. . . . . Voilà la vraie guerre et non pas celle, avec les Turcs. Nous combattons jour et nuit et **nous avons brûlé tous les villages.**

Je vous salue

Kambas Nicolaos.

№ 23.




Εν Νικομηδεία τῇ 12=η Ιουλίου 1913. ώρα πρωΐαν
Ἔλαβα τὰς δύο ἐπιστολάς σας τὴν ὑπὸ ἡμερ. 22 Μαΐου
καὶ 2 Ἰουνίου ... διὰ τῆς Βαρσόβης

№ 23.

Régiment crétois indépendant,
12-ème compagnie, pour le caporal Em. N. Loghiadi
à Leaskoviki, Epire

Dobrisnitza, le 12 Juillet 1912, le matin.

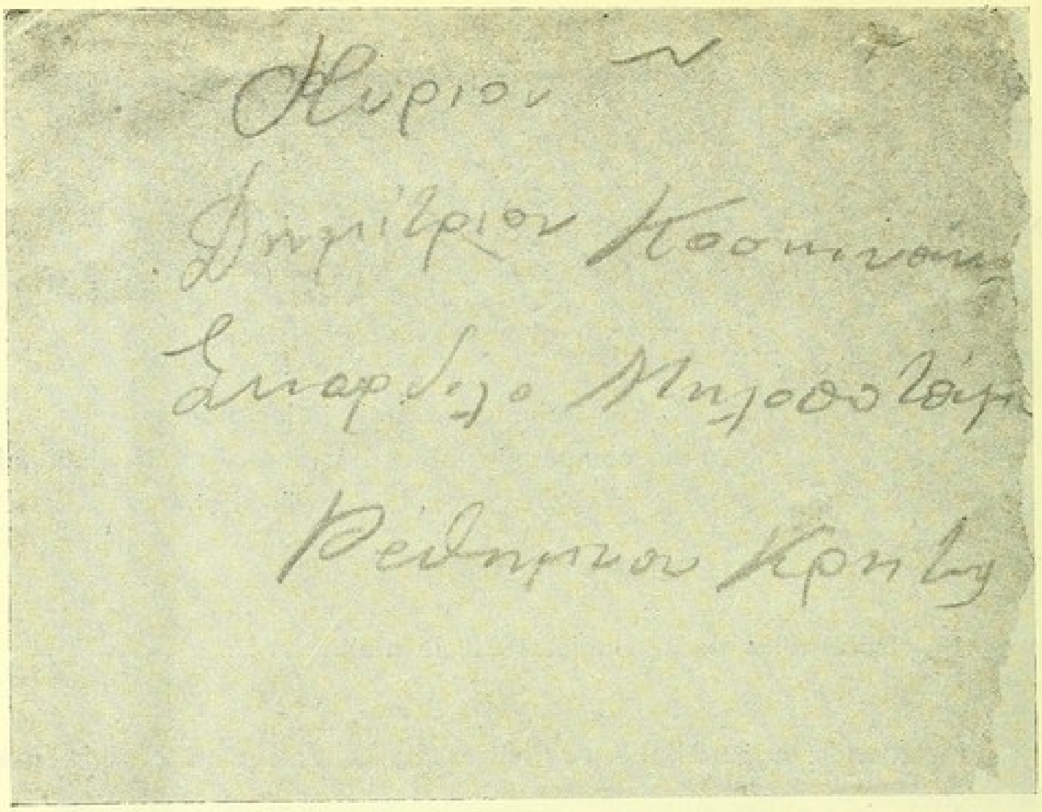
Je réponds aujourd'hui à vos lettres du 22 mai et du 21 juin que j'ai reçues . . . . . .
. . . . . .
Nous avons livré près de la Strouma un petit combat **aux fuyards***) de Koukouch et de Lahna. **L'artillerie les fauchait sur la route.** Nous avons failli occuper le pont qu'ils ont brûlé dans leur retraite vers Serrès . . . .

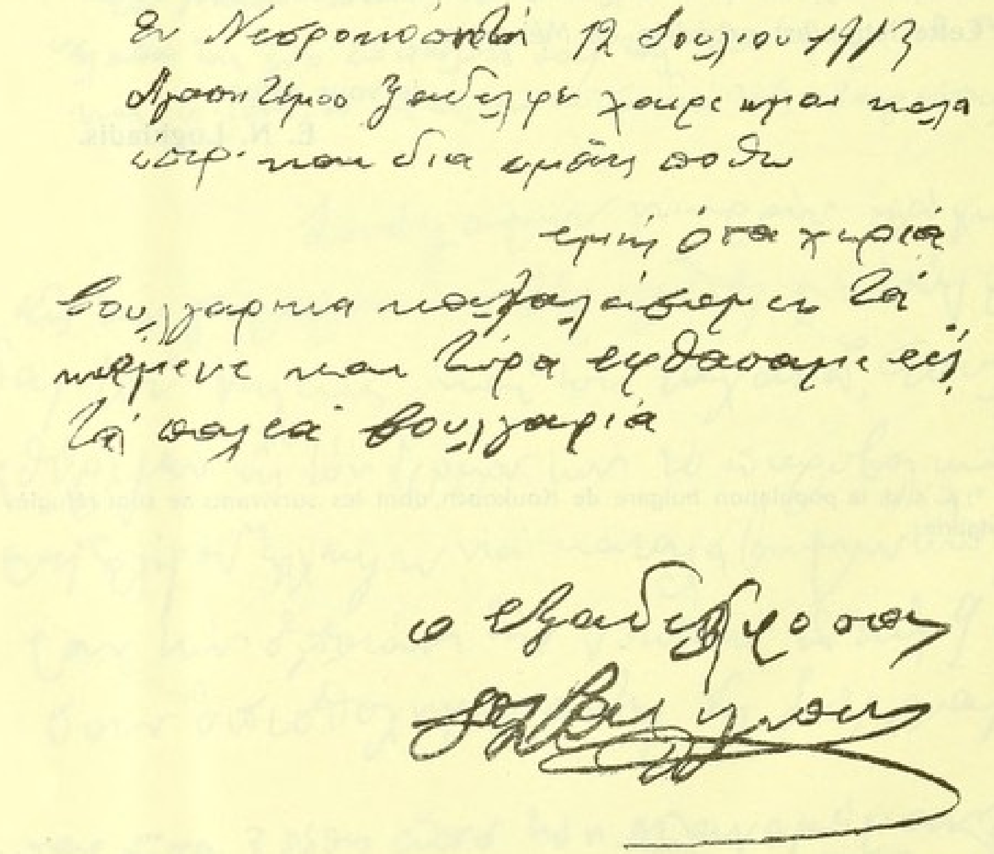
Cette lettre est expédiée de Méhomia.

Je vous salue
E. N. Loghiadis.

*) C. a. d. la population bulgare de Koukouch, dont les survivants se sont réfugiés en Bulgarie.

№ 24.





№ 24.

Monsieur
Dimitri Koskinaki, Skardelo Milopotamo
Rethymno, Crète.

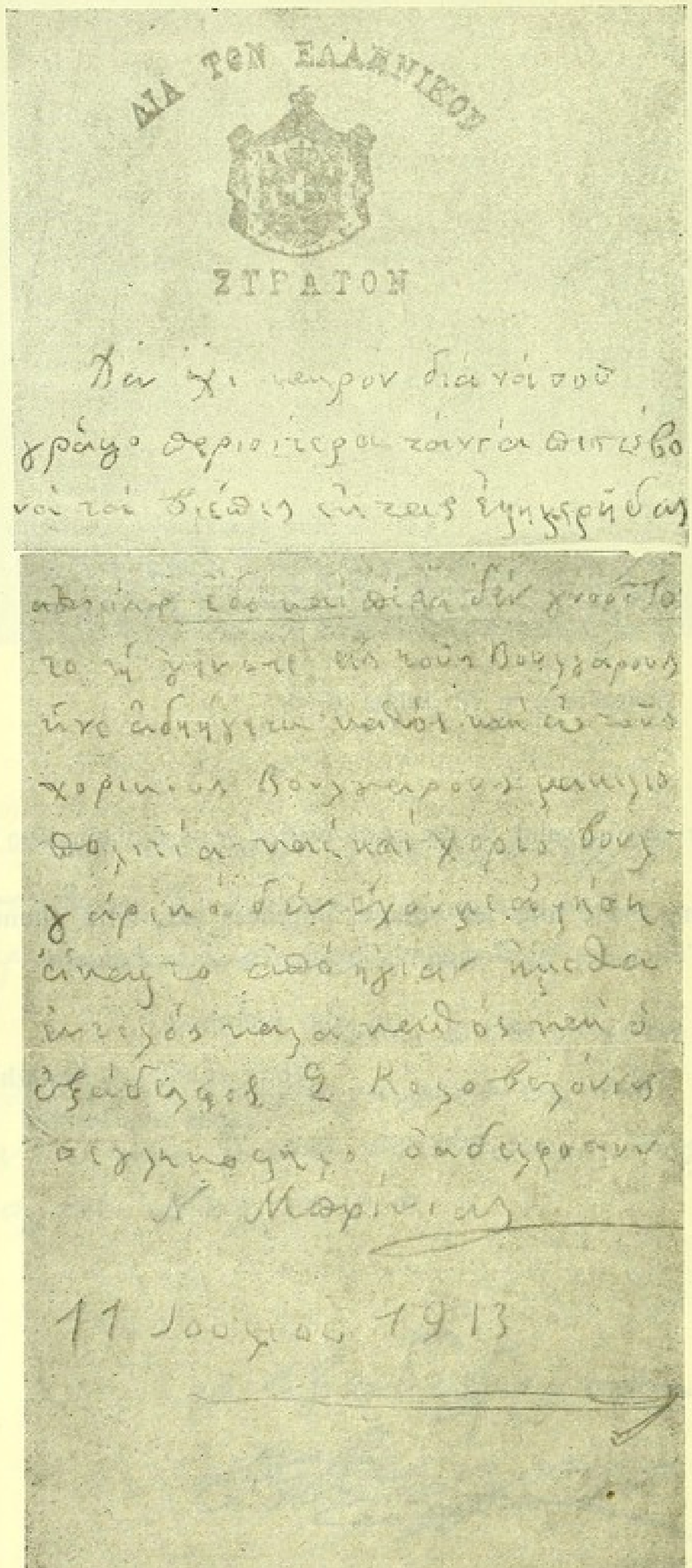
Nevrocope, le 12 Juillet 1913.

Cher cousin, salut. Je me porte bien et vous souhaite une bonne santé
. . . . . .
Nous avons **brûlé tous les villages bulgares sur notre chemin** et nous venons d'atteindre les anciennes frontières de la Bulgarie.

Je vous embrasse

Votre cousin: **S. Kalighépis**
(pas très lisible).

№ 25.



ΔΙΑ ΤΟΝ ΕΛΛΗΝΙΚΟΝ

ΣΤΡΑΤΟΝ

11 Ιουλίου 1913

№ 25.

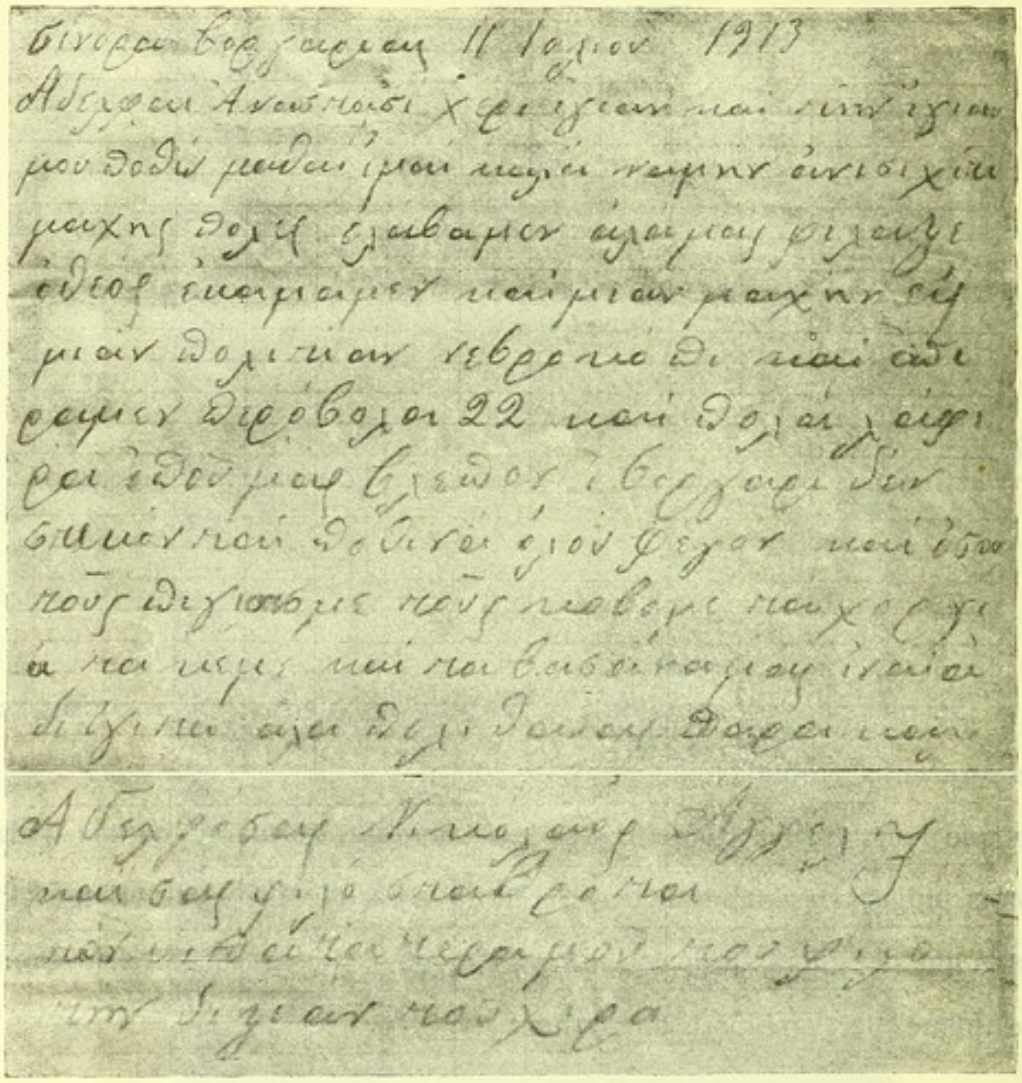
Pour l'Armée grecque
(Ecusson)

Je n'ai pas le temps de t'écrire plus longuement; ces choses, tu les trouveras probablement dans les journaux . . . . . ce que l'on fait aux Bulgares est **indiscriptible, de même qu'aux villageois bulgares — une boucherie — il n'y a pas de ville et de village bulgare qui ne soient brûlés.** Je me porte bien, le cousin S. Kolovélonis de même. Je t'embrasse tendrement.

Ton frère, **N. Brinia**

Le 11 Juillet 1913.

№ 26.



№ 26.

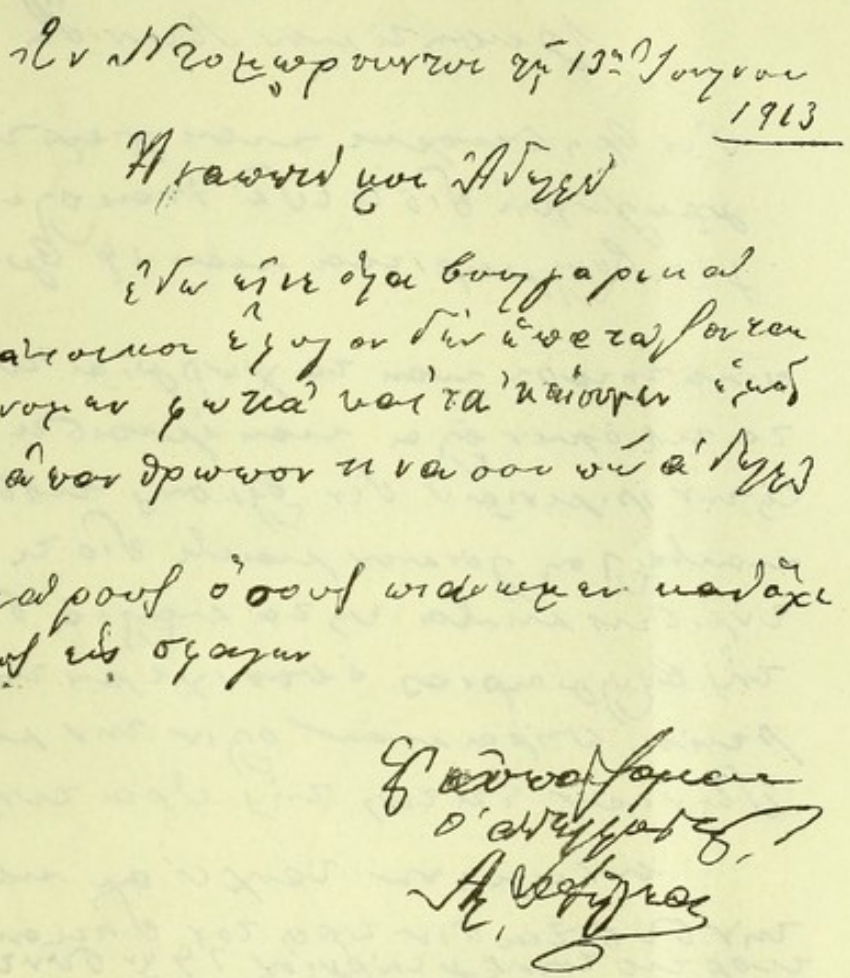
Frontière bulgare, le 11 Juillet 1913.

Frère Anastase, salut. Je te souhaite une bonne santé. Ne t'inquiète pas, je me porte bien. Nous avons livré beaucoup de combats, mais Dieu m'a conservé la vie. Nous avons eu un combat, dans la ville de Nevrocope et avons pris 22 canons et beaucoup de butin. Nulle part ils ne peuvent nous résister, ils fuient partout. **Nous massacrons tous les Bulgares qui nous tombent entre les mains et brûlons les villages.** Nos souffrances sont indescriptibles . . . . . .

Votre frère, **Nicolas Anghélis,**

Je vous embrasse et baise la main de mon père.

№ 27.



№ 27.

A Dobrountzi, le 13 Juillet 1913.

Cher frère,

. . . . . .

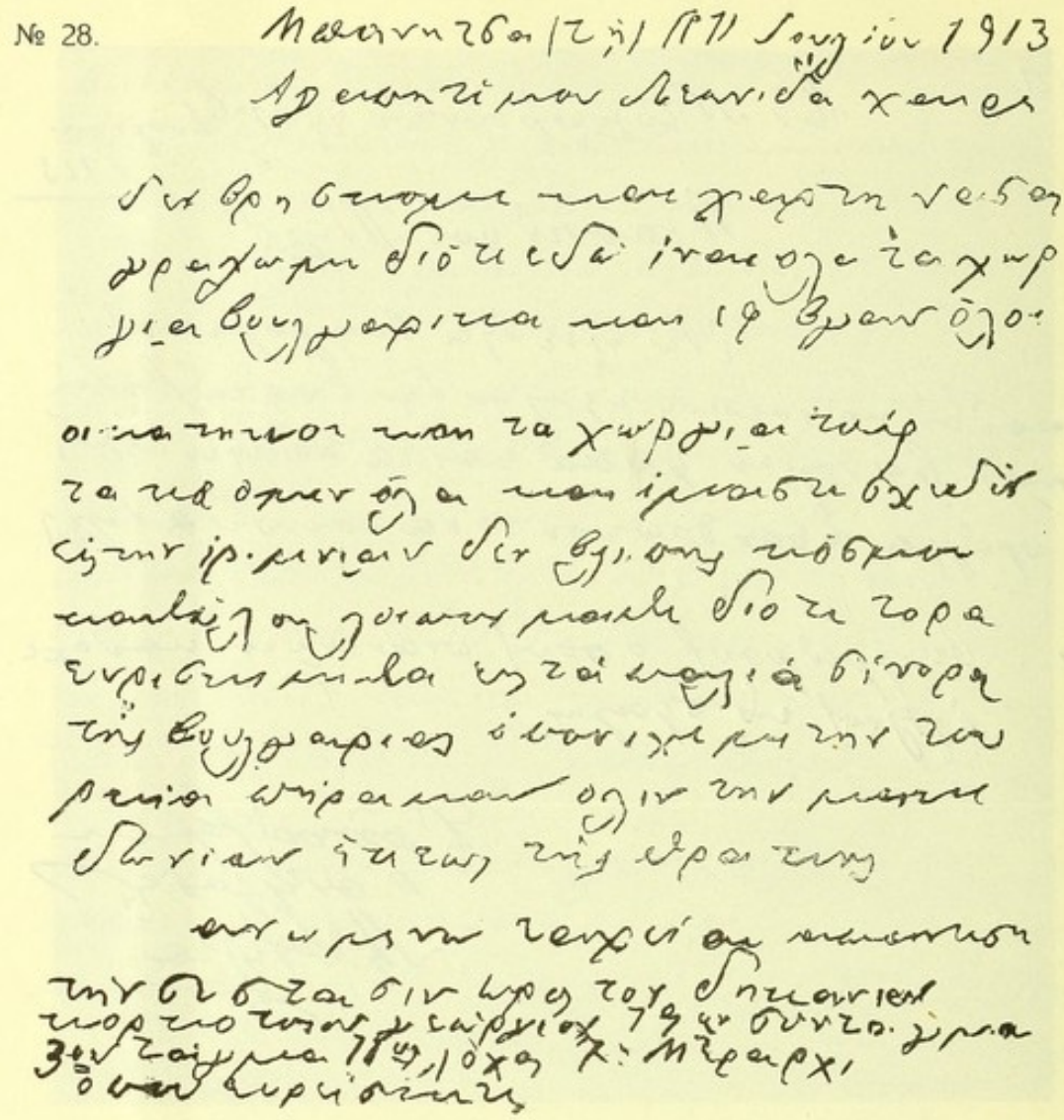
Ici, **tous les villages sont bulgares et la population est en fuite,** elle ne veut pas se soumettre. Nous **mettons le feu aux villages et les détruisons, œuvre inhumaine;** faut-il te dire, frère, que tous les Bulgares que nous prenons, et il n'y en a pas mal, **nous les faisons passer par les armes.**

. . . . . .

Je t'embrasse

Ton frère

Al. D. . . . géas (illisible).



№ 28. Banitza, le 11 Juillet 1913.

Mon cher Léonidas, salut.

. . . . . .

Je ne trouve pas de papier pour vous ecrire, **car ici, tous les villages sont bulgares** et toute la population est en fuite. **Nous brûlons tous leurs villages,** nous ne rencontrons plus âme qui vive. Je te fais connaître que nous nous trouvons tout près des anciennes frontières de la Bulgarie. Nous avons occupé toute la Macédoine, sauf la Thrace.

. . . . . .

J'attends une réponse urgente.

Voici mon adresse: **Caporal Georges Korkotzi,**
19-ème régiment, 3-ème bataillon, 11-ème compagnie, 7-ème division, là où elle se trouve.